

REPUBLIQUE TOGOLAISE
TRAVAIL-LIBERTE-PATRIE



MINISTRE DU DEVELOPPEMENT A LA BASE
DE L'ARTISANAT, DE LA JEUNESSE
ET DEL'EMPLOI DES JEUNES

GROUPE DE LA BANQUE
AFRICAINNE DE DEVELOPPEMENT



**ETUDE POUR LA CONSTRUCTION D'UN INDICE DU DEVELOPPEMENT A LA BASE
ET
DE LA DEFINITION D'UN MINIMUM COLLECTIF REALISABLE**

Réalisée par une équipe composée d'experts statisticiens
économistes et d'experts en planification du développement à la
base

mars 2014

Sommaire

| | |
|--|----|
| Liste des membres de l'équipe technique | 5 |
| PARTIE I : RAPPORT METHODOLOGIQUE | 6 |
| I.1. Contexte et justification..... | 7 |
| I.2. Justification de l'IMVC..... | 7 |
| I.3. Démarche méthodologique de l'étude et sources des données..... | 8 |
| I.4. Construction des indices dimensionnels et de l'indice composite..... | 11 |
| I.5. Formulation mathématique..... | 13 |
| I.6. Implications et possibilités d'extension..... | 14 |
| PARTIE II : RAPPORT ANALYTIQUE | 15 |
| II.1. SANTE..... | 16 |
| II.2. Education | 19 |
| II.3. Alimentation et nutrition..... | 26 |
| II.4. Accès à l'eau potable et à l'hygiène..... | 28 |
| II.5. Développement de la capacité des populations à générer de la richesse..... | 34 |
| II.6. Désenclavement des localités..... | 41 |
| II.7. Calcul et Analyse de l'IMVC | 52 |

Liste des tableaux et graphiques

| | |
|---|----|
| Tableau 1: Résumé statistique de l'accès au centre de santé | 17 |
| Tableau 2: Tableau Récapitulatif classant les 36 cantons en trois (03) catégories de niveau de développement | 18 |
| Tableau 3 : Résumé statistique de la scolarisation au primaire | 19 |
| Tableau 4 : Résumé statistique de l'alphabétisation des 15-24 ans. | 20 |
| Tableau 5 : Résumé statistique de l'accès à l'école primaire..... | 22 |
| Tableau 6 : Résumé statistique de la possession d'au moins une école dans le canton..... | 23 |
| Tableau 7 : Résumé statistique de l'indice élémentaire | 24 |
| Tableau 8 : Classification des cantons..... | 25 |
| Tableau 9 : Résumé statistique de l'indice élémentaire | 26 |
| Tableau 10 : Classification des cantons..... | 26 |
| Tableau 11 : Classification des cantons..... | 28 |
| Tableau 12 : Valeurs des indicateurs d'accès à l'eau potable et à l'hygiène pour les cantons les plus pauvres.. | 29 |
| Tableau 13 : Caractéristiques de tendance centrale et de dispersion des indicateurs d'accès à l'eau potable et à l'hygiène..... | 30 |
| Tableau 14: Indices élémentaires et indice dimensionnel pour l'accès à l'eau potable et à l'hygiène..... | 32 |
| Tableau 15: Classification des cantons..... | 33 |
| Tableau 16: Légende et hypothèses..... | 34 |
| Tableau 17 : Résumé des caractéristiques de l'ICD. | 35 |
| Tableau 18 : Résumé des caractéristiques de l'IMF..... | 36 |
| Tableau 19 : Résumé des caractéristiques de l'IOC..... | 37 |
| Tableau 20 : Résumé des caractéristiques de l'IAGR..... | 38 |
| Tableau 21 : Résumé des caractéristiques de l'IAC..... | 39 |
| Tableau 22 : Calcul des caractéristiques de tendance centrale et de dispersion | 40 |
| Tableau 23 : Statistiques de base de l'indicateur I_{AE} | 41 |
| Tableau 24 : Statistiques de base pour l'indicateur I_R | 43 |
| Tableau 25: Statistiques de base pour l'indicateur I_M | 44 |
| Tableau 26 : Statistiques de base pour l'indicateur I_{PR} | 45 |
| Tableau 27 : Statistiques de base pour l'indicateur I_{Tel} | 45 |
| Tableau 28 : Statistiques de base pour l'indicateur I_{AM} | 46 |
| Tableau 29 : Statistiques de base pour l'indicateur I_{AR} | 47 |
| Tableau 30 : Statistiques de base pour l'indicateur I_{AT} | 48 |
| Tableau 31 : Valeur des cibles définies par l'hypothèse de développement à la base..... | 49 |
| Tableau 32 : Classification des cantons selon le niveau de l'indice de désendavement des localités..... | 50 |
| Tableau 33 : Valeur des indices élémentaires et de l'indice dimensionnel de chaque canton | 51 |
| | |
| Graphique 1: Distribution des taux d'accès aux centres de santé | 16 |
| Graphique 2: Répartition de l'indice élémentaire suivant les cantons couverts..... | 20 |
| Graphique 3 : Répartition de l'indice élémentaire suivant les cantons couverts..... | 21 |
| Graphique 4 : Répartition de l'indice élémentaire suivant les cantons couverts..... | 23 |
| Graphique 5 : Répartition de l'indice élémentaire suivant les cantons couverts..... | 24 |
| Graphique 6 : La boîte à moustache (Tukey) de l'indice dimensionnel de la sécurité alimentaire..... | 27 |

| | |
|---|----|
| Graphique 7 : Boîtes à moustaches des indicateurs d'accès à l'eau potable et à l'hygiène | 30 |
| Graphique 8 : Répartition de l'indice élémentaire suivant les cantons couverts. | 36 |
| Graphique 9 : Répartition de l'indice élémentaire suivant les cantons couverts. | 37 |
| Graphique 10 : Répartition de l'indice élémentaire suivant les cantons couverts. | 38 |
| Graphique 11 : Répartition de l'indice élémentaire suivant les cantons couverts. | 39 |
| Graphique 12 : Répartition de l'indice élémentaire suivant les cantons couverts. | 40 |
| Graphique 13 : Proportion de localités ayant l'électricité dans chaque canton | 42 |
| Graphique 14 : Proportion de localités ayant une route bitumée ou latéritique par canton..... | 43 |
| Graphique 15 : Proportion de localités ayant un marché par canton | 44 |
| Graphique 16 : Proportion de ménages ayant un poste téléviseur ou un poste radio par canton | 45 |
| Graphique 17 : Proportion d'individus ayant un téléphone portable par canton | 46 |
| Graphique 18 : Taux d'accès à un marché..... | 47 |
| Graphique 19 : Taux d'accès à une route par canton | 48 |
| Graphique 20 : Valeur de l'indice de désenclavement des localités par canton..... | 50 |

Liste des membres de l'équipe technique

| NOM DU MEMBRE | TITRES/FONCTION | RESPONSABILITE |
|------------------------------|---|--|
| Kokou Yao NGUISSAN | Directeur Général de la DGSCN | Coordonnateur National |
| Akoly GENTRY | Ingénieur Statisticien Economiste, Directeur des Echanges et de la Coordination | Directeur technique |
| Wanata AGBISSO | Economiste, Directeur de la Planification | Spécialiste de la planification et du développement à la base |
| Thomas Atoum TCHAKPELE | Ingénieur Agroéconomiste Chef Division des Etudes et de la Planification | Spécialiste de la planification et du développement à la base |
| Eric Touglo TCHAWALASOU | Ingénieur Statisticien Economiste | Expert Statisticien |
| Koassi A. AKAKPO | Ingénieur Statisticien Economiste | Expert Statisticien |
| Ayikoué Honoré AGBOBLY-ATAYI | Ingénieur Statisticien Economiste | Expert Statisticien |
| Magnim FAROUH | Ingénieur Statisticien Economiste | Expert Statisticien |
| Dyen GUEMA | Ingénieur Statisticien Economiste, Directeur régional de la statistique | Expert Statisticien |
| Tchadéléki B. BAHAZE-DAO | Ingénieur des Travaux Statistiques, Master en Statistique | Expert Statisticien |
| Tchilabalo TELOU | Ingénieur des Travaux Statistiques | Statisticien |
| Quatara N. KOKOU-AWANOU | Ingénieur Statisticien Economiste | Expert Statisticien |
| Febon Akindele FEBON | Statisticien Démographe | Statisticien démographe |
| Bassanté T. BOUKPESSI | Démographe | Expert Démographe |

PARTIE I : RAPPORT METHODOLOGIQUE

I.1. Contexte et justification

Dans son engagement permanent à assurer un développement humain durable, en parfaite cohérence avec les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), le Gouvernement Togolais a élaboré le DSRP-Complet dont l'objectif fondamental est de promouvoir la croissance et réduire à terme la pauvreté. L'engagement par rapport à cet objectif a été relayé dans le document de la « Stratégie de Croissance Accéléré et de Promotion de l'Emploi - SCAPE » couvrant la période 2013-2017. La réalisation d'une telle stratégie nécessite une diversification des initiatives de développement en vue de relever, de façon substantielle, le taux moyen de croissance réelle de l'économie, et de mettre en œuvre un ensemble de mesures et d'actions ciblées permettant de maximiser les effets distributeurs de cette croissance projetée.

C'est dans cette perspective que, pour s'adresser aux problématiques objet des missions fondamentales qui lui sont assignées, le Ministère en charge du Développement à la Base, s'est doté d'une vision globale et intégrée à la réalisation de laquelle doivent concourir toutes les actions à entreprendre pour assurer le développement des communautés à la base. La vision du secteur de développement à la base est, *à l'horizon 2030, d'assurer de manière durable aux communautés à la base ainsi qu'aux individus qui les composent, la satisfaction des besoins fondamentaux, en leur permettant l'accès au Minimum Vital Commun (MVC).*

Le « Minimum Vital Commun » est défini comme un ensemble de besoins de base légitimes de la population, couvrant des domaines aussi cruciaux que variés dont six apparaissent comme primordiaux dans le vécu des Togolais :

- (i) l'alimentation et la nutrition ;
- (ii) la santé ;
- (iii) l'éducation ;
- (iv) l'accès à l'eau potable et à l'hygiène ;
- (v) le développement de la capacité des populations à générer la richesse ;
- (vi) le désenclavement des localités.

D'importants investissements sont en cours depuis quelques années dans ces domaines pour permettre aux populations de disposer des conditions minimales nécessaires à l'enclenchement du développement du pays.

Dans cette perspective, suivant les principes de la gestion axée sur les résultats, le gouvernement a initié la présente étude dans le but d'améliorer son dispositif de suivi et évaluation afin d'avoir une meilleure appréciation (mesure chiffrée) tant de la situation de départ, tant des résultats intermédiaires ainsi que des progrès réalisés dans ces domaines.

I.2 Justification de l'IMVC

Les indicateurs composites sociaux ont été utilisés pour la première fois dans les études internationales sur la population et le développement réalisées dans les années 70 ; l'utilisation de ces indicateurs marquait un progrès dans l'évaluation du niveau de développement global par rapport aux indicateurs classiques tels que le produit intérieur brut. Même si le PIB par habitant est un indicateur de

revenu moyen généralement acceptable, on reconnaissait qu'il ne rendait pas compte de la répartition du revenu dans la population, ni d'autres aspects majeurs du bien-être et du niveau de vie. Dans certains pays où le PIB par habitant est élevé ou en hausse, il était clair que la répartition du revenu demeurait inéquitable et qu'elle ne se traduisait pas par une amélioration du niveau de santé ou du niveau de développement social (Miringhoff, 1999, p.26). C'est pourquoi les responsables de l'élaboration des politiques et des programmes de développement ont commencé à considérer le développement social, en plus de la croissance économique, comme une composante importante du développement humain global ou de l'amélioration du bien-être.

L'indice du minimum vital commun intègre en une seule mesure les dimensions reconnues importantes pour garantir le bien-être social de tous au Togo. On peut ensuite comparer les valeurs de cette mesure pour des populations et des périodes différentes.

L'indice du minimum vital commun est un outil permettant de mesurer le bien-être socio-économique des communautés à la base. Il s'agit d'un indice composite qui prend en compte des données sur l'alimentation et la nutrition, l'éducation, la santé, l'accès à l'eau potable et à l'hygiène, la capacité à générer de la richesse et le désendavement.

L'indice constitue le cadre de la stratégie d'action de promotion de développement à la base et permettra de mieux se renseigner sur le niveau des investissements du pays dans les secteurs sociaux de base. C'est un outil d'évaluation de l'action gouvernementale en faveur des communautés à la base.

Il est important et nécessaire d'établir, à travers un score ou indice synthétique, qui aura été préalablement défini, une situation de référence (pour le minimum vital commun) afin de pouvoir mesurer sur le moyen et le long terme les efforts du gouvernement dans l'atteinte de ce minimum vital au niveau des différentes communautés à la base.

Cet indice est un instrument de mesure qui permet de rendre compte du niveau de développement des communautés à la base, d'orienter les interventions des différents secteurs concernés de sorte à réduire les disparités entre ces communautés et les suivre dans le temps en vue d'assurer un développement durable.

Aussi faut-il préciser que l'indice du minimum vital commun, dans l'entendement du gouvernement togolais, est la norme minimale qu'une communauté doit atteindre en matière de développement local. Les programmes et projets de développement local conduits que ce soit par les ministères sectoriels ou les ONG devraient s'y appuyer pour circonscrire leurs zones d'intervention et les populations cibles.

Chaque communauté pourra à tout moment s'auto évaluer, identifier les domaines à problèmes et chercher les voies et moyens pour apporter des corrections.

1.3. Démarche méthodologique de l'étude et sources des données

La méthodologie adoptée a consisté :

- à explorer les indicateurs permettant d'appréhender la situation des communautés à la base dans chaque domaine, les différentes sources et les possibilités de collecte de données pour leur calcul ;

- à concevoir et mettre en œuvre une technique de collecte de données auprès des ménages et des communautés à la base en vue de calculer les indicateurs qui n'ont pas pu être renseignés à partir des bases de données existantes ;
- à calculer ou renseigner les indicateurs retenus dans chaque domaine pour les communautés à la base ou localités ;
- à construire les indices élémentaires et dimensionnels ainsi que l'indicateur composite ;
- à développer une application pour automatiser les calculs.

a. Identification des indicateurs

Suivant les domaines prioritaires, les différents indicateurs identifiés dans le cadre de cette étude sont présentés dans cette section.

i. La santé

L'action gouvernementale dans le domaine de la santé s'opère par la mise en place des infrastructures opérationnelles et du personnel qualifié à proximité des populations. Cet aspect est capté par :

- *Le Taux d'accès aux centres de santé.*

ii. L'éducation

L'un des principaux objectifs du gouvernement est d'assurer l'éducation primaire pour tous. A cet effet, il a rendu gratuit l'enseignement primaire dans les écoles publiques. Mais, les actions du gouvernement les plus visibles dans ce secteur consistent en la mise place des infrastructures opérationnelles à proximité de la population. Les indicateurs identifiés pour rendre compte de ces actions sont :

- *Le Taux de scolarisation au primaire;*
- *Le Taux d'alphabétisation ;*
- *Le Taux d'accès à l'école primaire;*
- *Proportion des localités ayant au moins une école*

iii. L'alimentation et la nutrition

Garantir une alimentation saine et la sécurité alimentaire à sa population est l'une des préoccupations majeures des autorités gouvernementales. Par conséquent, sa prise en compte dans l'analyse des conditions de vie des populations vulnérables s'impose. Un seul indicateur a permis d'intégrer cet aspect des conditions de vie dans l'indice composite.

- *La Proportion des ménages en situation de sécurité alimentaire journalière*

iv. L'accès à l'eau potable et à l'hygiène

L'action gouvernementale dans le domaine de l'accès à l'eau potable et à l'hygiène s'effectue par la mise en place des infrastructures opérationnelles qui garantissent à la population l'accès à l'eau potable et qui favorisent la pratique de l'hygiène par les populations. Cet aspect est capté par les indicateurs suivants :

- *Le Taux d'accès à l'eau potable;*
- *La Proportion de ménages disposant de latrines améliorées;*
- *La Proportion des ménages ayant un système d'évacuation des eaux usées.*

v. La capacité des populations à générer la richesse

Le gouvernement, dans ses actions crée des conditions favorables aux populations pour que ces dernières puissent développer leur propre capacité à générer de la richesse. Favoriser l'accès au crédit et aux marchés, créer de l'emploi, etc. sont autant de moyens que les autorités mettent en place à cette fin. Ces aspects sont appréciés à travers les indicateurs ci-après :

- *Le Taux d'occupation ;*
- *Le Taux d'accès au crédit ;*
- *L'Existence de comité de développement de la localité ;*

vi. Le désenclavement des localités

Le désenclavement des populations très isolées est l'une des préoccupations majeures des autorités. Les actions du gouvernement, à cet effet, s'opèrent par la mise en place des infrastructures routières, de communication, d'accès à l'électricité, etc.

- *Le Taux d'accès à la route nationale ou internationale ;*
- *La Proportion de jour/semaine d'accès à un moyen de transport ;*
- *La Proportion de ménages ayant un poste téléviseur ou un poste radio ;*
- *La Proportion d'individus ayant un téléphone portable ;*
- *Le Taux d'accès à l'électricité ;*
- *Le Taux d'accès aux marchés.*

b. Sources des données

Le calcul ou le renseignement de ces indicateurs provient des bases de données disponibles à la DGSON ou de l'enquête sur l'indicateur du minimum vital commun (IMVC).

i. Les bases de données

Les bases de données exploitées sont celles de l'enquête du questionnaire unifié des indicateurs de base du bien-être de 2011 (QUIBB 2011), du quatrième recensement général de la population et de l'habitat (RGPH4). Les données issues de l'enquête QUIBB 2011 et du RGPH4 ont permis de renseigner les indicateurs suivants :

La santé

- *Le Taux d'accès aux centres de santé.*

L'éducation

- *Le Taux de scolarisation au primaire;*
- *Le Taux d'alphabétisation ;*
- *Le Taux d'accès à l'école*

L'alimentation et la nutrition

- *La Proportion des ménages en situation de sécurité alimentaire journalière.*

L'accès à l'eau potable et à l'hygiène

- *Le Taux d'accès à l'eau potable;*
- *La Proportion de ménages disposant de latrines améliorées;*
- *La Proportion des ménages ayant un système d'évacuation des eaux usées.*

Le développement de la capacité des populations à générer la richesse

- *Le Taux d'occupation ;*
- *Le Taux d'accès au crédit ;*
- *L'Existence de comité de développement de la localité ;*

Le désenclavement des localités

- *Le Taux d'accès à la route nationale ou internationale ;*
- *La Proportion de jour/semaine d'accès à un moyen de transport ;*
- *La Proportion de ménages ayant un poste téléviseur ou un poste radio ;*
- *La Proportion d'individus ayant un téléphone portable ;*

- *Le Taux d'accès à l'électricité ;*
- *Le Taux d'accès aux marchés.*

ii. L'enquête IMVC

Deux types d'informations ont été collectés durant cette enquête :

- Une première fiche de questionnaire est adressée à 180 ménages dans chaque canton sélectionné. Le canton le plus pauvre de chaque préfecture a été choisi sur la base de la cartographie de pauvreté réalisée à partir des données de QUIBB 2011 et du RGPH4.
- Une seconde fiche de questionnaire est conçue pour les localités et qui permet d'apprécier l'existence des services sociaux de base dans la localité.

Les données de cette enquête ont contribué à renseigner les indicateurs suivants :

Santé

- *La Proportion de localités ayant au moins un dispensaire*
- *La Proportion de localités ayant connu au moins un programme de vaccination des enfants de moins de 5 ans au cours des 12 derniers mois*

L'éducation

- *La Proportion de localités ayant au moins une école*

L'accès à l'eau potable et à l'hygiène

- *La Proportion de localités ayant des latrines publiques*
- *La Proportion de localités ayant au moins un forage*

Le développement de la capacité des populations à générer la richesse

- *La Proportion de localités ayant un comité de développement*
- *La Proportion de localités ayant une microfinance (agence) ou autre institution pouvant offrir un crédit*

Le désenclavement des localités

- *La Proportion de localités ayant de l'électricité*
- *La Proportion de localités ayant une route bitumée ou latéritique (ou à moins de 5 km de la localité)*
- *La Proportion de localités ayant un marché (ou à moins de 5 km de la localité)*

I.4. Construction des indices dimensionnels et de l'indice composite

a. Principe de base des indices

Le principe adopté pour l'élaboration des indicateurs dimensionnels et composite peut se décomposer dans les étapes suivantes :

- Rendre les mesures de chacun des indicateurs comparables en les standardisant dans un intervalle de 0 à 1, de telle sorte qu'ils puissent être comparés ou agrégés et que l'augmentation traduise une amélioration des conditions de vie ;
- Construire les indices dimensionnels en faisant une moyenne simple des indicateurs standardisés dans chaque domaine (la pondération peut être inégale suivant les priorités du gouvernement) ;
- Agréger les indices dimensionnels en un indice composite en équipondérant par 1/(nombre de domaines) afin que cet indicateur varie entre 0 et 1.

b. Intégration des cibles et efforts des acteurs

L'indicateur standardisé est élaboré en prenant en compte les cibles des politiques de développement à la base afin de lui donner la capacité à refléter l'atteinte des objectifs de ces politiques ou à traduire en donnée chiffrée les efforts fournis et les progrès réalisés.

Dans les différents domaines visés par ces politiques, l'Etat Togolais s'est donné des cibles à atteindre à l'horizon 2017 dans sa stratégie de croissance accélérée et de promotion de l'emploi (SCAPE).

Pour tenir compte de l'intégration de ces cibles dans les indicateurs il est proposé que les indicateurs standardisés prennent la valeur de 1 quand sa cible est atteinte ou dépassée et 1 moins l'écart normalisé entre la valeur cible et la valeur réalisée (observée) pour que la différence entre cet indicateur et 1 traduise l'effort supplémentaire à faire pour atteindre son objectif ou sa cible.

NB : Nous allons désigner dans la suite du présent document ces indicateurs standardisés sous le nom d'indices élémentaires.

c. Indices dimensionnels et indice composite

Le passage des indices élémentaires aux indices dimensionnels ou composite se fait par agrégation.

Ainsi, au sein de chacun des six (06) domaines concernés, nous appelons indice dimensionnel du domaine la moyenne arithmétique simple des indices élémentaires dudit domaine. (Les pondérations peuvent varier suivant l'importance accordée à chaque élément du domaine)

L'indice composite est obtenu comme somme des indices dimensionnels des six (06) domaines multipliée par 1/6 afin d'avoir pour l'indice une valeur comprise entre 0 et 1 et qu'une augmentation de la valeur de cet indice traduise une amélioration des conditions de développement à la base.

d. Pondérations

L'équipe a opté pour une équipondération des domaines et à l'intérieur des domaines dans la construction de l'indice pour éviter de donner de l'importance subjective à certains domaines ou éléments par rapport aux autres. Il revient aux politiques ou aux acteurs du développement de définir leur priorité par rapport à ces éléments et domaines.

I.5. Formulation mathématique

Soit D le nombre total de domaines (Dans notre cas, $D = 6$) et d les identifiants de chacun des domaines. (d prend donc les valeurs de 1, 2, 3, 4, 5 ou 6)

Ex. la santé peut être le domaine 1 et l'éducation le domaine 2, et ainsi de suite.

Soient $n = 1, 2, \dots, N$ les individus observés (i.e. les cantons),

$d = 1, 2, \dots, D$ les domaines couverts par les politiques,

K_d : le nombre total d'indicateurs dans le domaine d ,

$X_{k_d}^d$: le k_d ième indicateur du domaine d avec $k_d = 1, 2, \dots, K_d$,

$X_{k_d}^d(n)$: la valeur de l'indicateur $X_{k_d}^d$ pour l'individu n ,

$\alpha_{k_d}^d$: la cible de l'indicateur $X_{k_d}^d$ indiquée par la politique publique

$\min_{(k_d, d)}$: la valeur minimale de l'indicateur $X_{k_d}^d$

Nous définissons à présent les fonctions d'indice élémentaire qui permet de mesurer l'atteinte des cibles ou les efforts fournis pour y arriver au cas où la cible n'est pas atteinte.

$$I_{k_d}^d(n) = \begin{cases} 1 & \text{si } X_{k_d}^d(n) \geq \alpha_{k_d}^d \\ 1 - \frac{\alpha_{k_d}^d - X_{k_d}^d(n)}{\alpha_{k_d}^d - \min_{(k_d, d)}} & \text{sinon} \end{cases}$$

Où $\min_{(k_d, d)}$ est la valeur minimale empirique de l'indicateur $X_{k_d}^d$ à la situation de référence. Pour des raisons de suivi et évaluation des politiques de développement, cette valeur reste constante dans le moyen et le long terme.

L'indicateur dimensionnel du domaine d pour l'individu n est donné par l'expression :

$$I^d(n) = \frac{1}{K_d} \sum_{k_d=1}^{K_d} I_{k_d}^d(n)$$

Nous retenons ainsi la formule de l'indice composite :

$$I(n) = \frac{1}{D} \sum_{d=1}^D I^d(n)$$

On suppose aussi que les poids sont égaux dans tous les domaines. Nous prenons comme poids $\frac{1}{D} = \frac{1}{6}$ pour que l'indicateur ait une valeur comprise entre 0 et 1.

I.6. Implications et possibilités d'extension

Les différents indices élémentaires, dimensionnels et composite développés dans cette étude peuvent s'appliquer à la plus petite localité (ressort territorial) du pays lui donnant une forte possibilité de désagrégation. Elle peut faire, en ce sens, l'objet de cartographie permettant d'apprécier les disparités spatiales et identifier les localités les plus désavantagées.

Ces outils peuvent servir également à l'évaluation des efforts des gouvernants et acteurs du développement pour l'atteinte des OMD et pour l'évaluation de certains objectifs de la SCAPE.

L'outil est adaptable à la prise en compte des variables qualitatives. En somme, il peut servir au suivi et à l'évaluation de toute politique publique.

PARTIE II : RAPPORT ANALYTIQUE

Tableau 1: Résumé statistique de l'accès au centre de santé

| Nombre d'observation | Moyenne | Médiane | Ecart type | min. | max. |
|----------------------|--------------|---------|--------------|------|------|
| 36 | 27.11 | 25 | 26.97 | 0 | 100 |

b. Calcul et analyse de l'indice élémentaire d'accès aux centres de santé

En faisant l'hypothèse de base selon laquelle le gouvernement vise à amener le taux d'accès au centre de santé à au moins 70% d'ici 2030 pour tous les cantons et en appliquant les formules retenues, on obtient pour les cantons étudiés des indices allant de 0 à 1.

- Calcul et analyse de l'indice dimensionnel de taux d'accès aux centres de Santé.

Dans le domaine de la santé, nous disposons d'un seul indicateur. Ainsi l'indice dimensionnel est confondu avec l'indice élémentaire.

Nous dégageons trois (03) classes de cantons sur la base de l'indice dimensionnel:

- La classe inférieure est constituée des cantons ayant leur valeur de l'indice dimensionnel est inférieur à 0,5 ;
- La classe moyenne est constituée des cantons ayant leur valeur de l'indice dimensionnel comprise entre 0,5 et 0,75 ;
- La classe supérieure est constituée des cantons ayant leur valeur de l'indice dimensionnel supérieur à 0,75.

Tableau 2: Tableau Récapitulatif classant les 36 cantons en trois (03) catégories de niveau de développement

| Préfecture | Canton | Taux d'accès aux centres de santé (%) | Indice dimensionnel | Classe |
|------------|-----------------------------|---------------------------------------|---------------------|--------|
| Amou | Ekpegnon | 0,00 | 0,00 | Faible |
| Kpele | Kpele Dawlotou | 0,00 | 0,00 | Faible |
| Kloto | Nyive | 0,00 | 0,00 | Faible |
| Agou | Adzakpa | 0,00 | 0,00 | Faible |
| Tchamba | Tchamba | 0,00 | 0,00 | Faible |
| Mo (spref) | Saïboude | 0,00 | 0,00 | Faible |
| Kozah | Sara-Kawa | 0,00 | 0,00 | Faible |
| Kéran | Akponte | 0,00 | 0,00 | Faible |
| Kpendjal | Nayega | 0,00 | 0,00 | Faible |
| Oti | Mango | 0,00 | 0,00 | Faible |
| Vo | Dagbati | 12,50 | 0,18 | Faible |
| Sotouboua | Fazao | 12,50 | 0,18 | Faible |
| Ogou | Ountivou | 14,29 | 0,20 | Faible |
| Haho | Djemegni | 14,29 | 0,20 | Faible |
| Bas-mono | Kpetsou | 16,67 | 0,24 | Faible |
| Yoto | Tomety Kondji | 16,67 | 0,24 | Faible |
| Assoli | Bafile | 16,67 | 0,24 | Faible |
| Blitta | Tintchro | 25,00 | 0,36 | Faible |
| Binah | Pessare | 25,00 | 0,36 | Faible |
| Dankpen | Nandouta | 25,00 | 0,36 | Faible |
| Cinkassé | Boade | 25,00 | 0,36 | Faible |
| Golfe | Sagbado | 28,57 | 0,41 | Faible |
| Moyen-Mono | Tohoun | 28,57 | 0,41 | Faible |
| Tchaoudjo | Kpangalam | 33,33 | 0,48 | Faible |
| Bassar | Kalanga | 33,33 | 0,48 | Faible |
| Tandjoaré | Pligou | 36,36 | 0,52 | Moyen |
| Anié | Adogbenou | 40,00 | 0,57 | Moyen |
| Wawa | Gbandi-N'kouagna+Gobe+Eketo | 40,00 | 0,57 | Moyen |
| Lacs | Fiata + Ganave | 44,44 | 0,63 | Moyen |
| Zio | Gape-Kpodji | 44,44 | 0,63 | Moyen |
| Avé | Tovegan | 50,00 | 0,71 | Moyen |
| Danyi | Ahlon | 50,00 | 0,71 | Moyen |
| Akébou | Seregbene | 60,00 | 0,86 | Elevé |
| Est-Mono | Badin | 83,33 | 1,00 | Elevé |
| Doufelgou | Agbande-Yaka | 100,00 | 1,00 | Elevé |
| Tone | Natigou | 100,00 | 1,00 | Elevé |

Sur les 36 cantons, seulement quatre (04) cantons (Natigou, Agbande-Yaka, Seregbene, Badin) ont pu atteindre la cible fixée selon l'hypothèse.

En définitive, il y a lieu d'inciter les acteurs de développement à fournir plus d'efforts dans les 25 cantons faiblement dotés en centres de santé pour améliorer la proximité des services de santé aux populations.

II.2. Education

L'analyse, dans le domaine de l'éducation, se présente sous deux aspects :

- Dans un premier temps, les indicateurs retenus pour ce domaine sont analysés. Nous calculons, par rapport à des cibles et valeurs minimales des indicateurs, les indices élémentaires de chaque canton.
Les indicateurs retenus sont : le taux brut de scolarisation au primaire, le taux d'alphabétisation des 15-24 ans, le taux d'accès à l'école primaire et la proportion des localités de chaque canton ayant au moins une école.
- Sous le second aspect, nous déterminons l'indice dimensionnel qui est la moyenne arithmétique des indices élémentaires précédemment calculés. Trois classes sont constituées à partir de l'indice dimensionnel.

a. Scolarisation au primaire

i. Analyse du taux brut de scolarisation au primaire

Le taux brut de scolarisation au primaire est défini comme le total des inscriptions au niveau primaire, *sans distinction d'âge*, exprimé en pourcentage de la population officiellement scolarisable au même niveau pour une année scolaire donnée. Lorsque l'indicateur a une valeur supérieure à 100, il met en lumière l'incidence de la scolarisation d'enfants plus jeunes ou plus âgés qu'il le faut à ce niveau.

Tableau 3 : Résumé statistique de la scolarisation au primaire

| Statistiques | Valeurs |
|---------------------------------|---------|
| Moyenne | 101,92 |
| Médiane | 106,15 |
| Ecart-type | 15,83 |
| Coefficient de Variation | 0,16 |
| Min | 65,8 |
| Max | 129,9 |

Source : RGPH 2010, nos calculs.

Le taux d'alphabétisation moyen est environ 102%. Par ailleurs, la moitié des cantons étudiés a un taux brut de scolarisation supérieur à 106,15% témoignant des imperfections du système éducatif au niveau de ces cantons. Le taux le plus faible est enregistré dans le canton de Akponte dans la

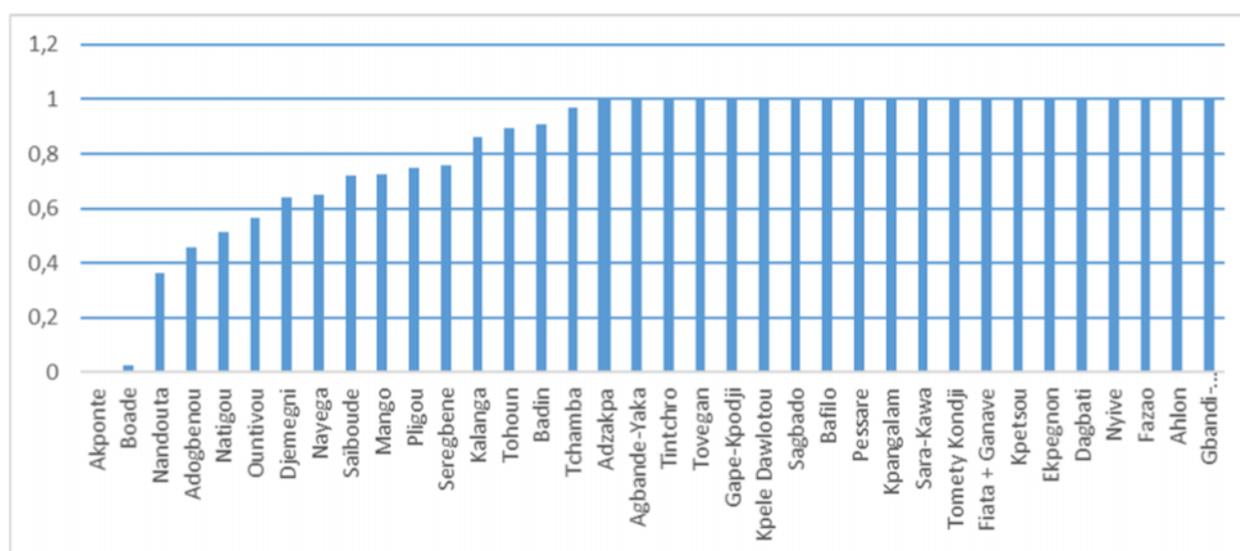
préfecture de Kéran (65,8%) alors que le canton de Fiata + Ganave dans la préfecture des Lacs a le taux le plus élevé estimé à 129,9%

ii. Calcul et analyse de l'indice élémentaire du taux de scolarisation au primaire

Hypothèse de base : L'objectif est d'atteindre un taux de scolarisation d'au moins 100%

Il convient ainsi de noter que 16 des cantons soumis à l'étude n'ont pas encore atteint cette cible. Il s'agit des cantons dont le bâton d'histogramme ne touche pas la droite horizontale de niveau 1 (Graphique 2).

Graphique 2: Répartition de l'indice élémentaire suivant les cantons couverts.



Source : RGPH 2010, nos calculs.

Plus de la moitié (soit 55,56%) des cantons considérés ont atteint la cible de 100% du taux brut de scolarisation au primaire.

b. Taux d'alphabétisation des 15-24 ans

i. Analyse du taux d'alphabétisation

Le taux d'alphabétisation est le rapport entre le nombre de personnes âgées de 15 à 24 ans qui savent lire et écrire et la population totale de la même tranche d'âge.

Tableau 4 : Résumé statistique de l'alphabétisation des 15-24 ans.

| Statistiques | Valeurs |
|--------------|---------|
| Moyenne | 57,69 |
| Médiane | 59,65 |

| Statistiques | Valeurs |
|--------------------------|---------|
| Ecart-type | 20,59 |
| Coefficient de Variation | 0,36 |
| Min | 21,7 |
| Max | 91,8 |

Source : RGPH 2010, nos calculs.

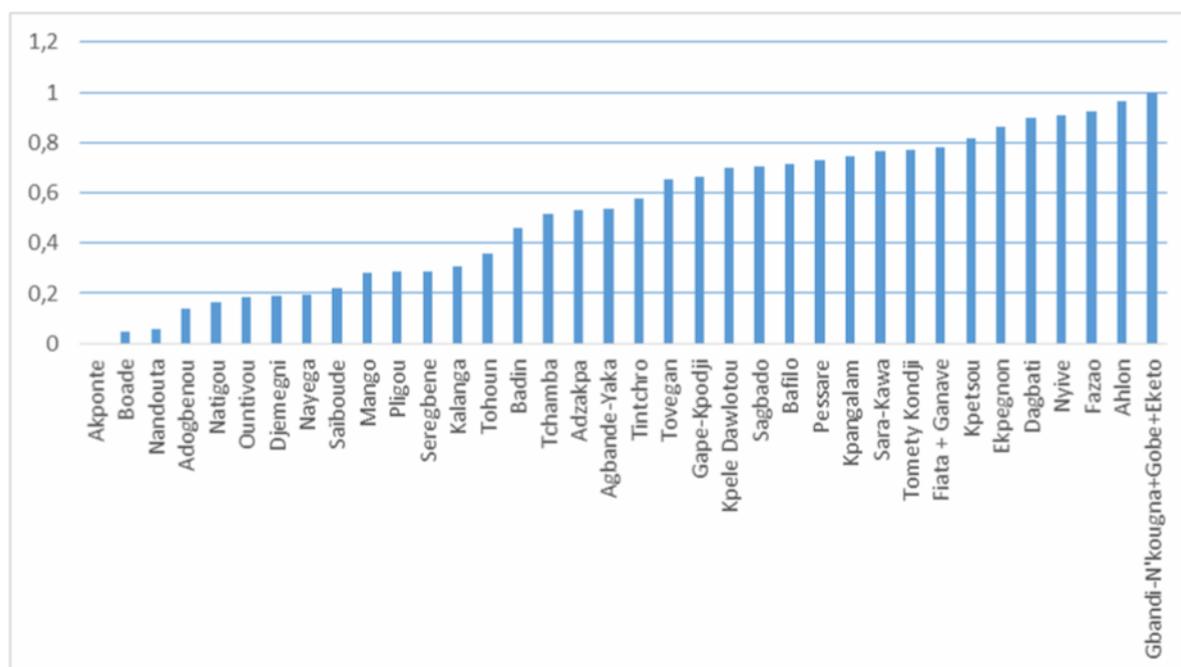
La moitié des cantons étudiés a un taux d'alphabétisation inférieur à 59,65%. Le taux le plus bas (21,7%) est enregistré dans le canton de Akponte, dans la préfecture de la Kéran, alors que le taux le plus élevé est de 91,8% et est enregistré à Gbandi-N'kougna+Gobe+Eketo dans la préfecture de Wawa. On note également une faible disparité pour ce taux au niveau des cantons couverts par l'étude.

ii. Calcul et analyse de l'indice élémentaire du taux d'alphabétisation des 15-24 ans.

Hypothèse de base : L'objectif est d'atteindre un taux d'alphabétisation des 15-24 ans de 90%

L'indice élémentaire calculé pour cet indicateur révèle que seul le canton de Gbandi-N'kougna+Gobe+Eketo dans la préfecture de Wawa a atteint la cible de 90% (Graphique 3). Beaucoup d'efforts restent encore à effectuer dans la quasi-totalité des cantons pour cet indicateur.

Graphique 3 : Répartition de l'indice élémentaire suivant les cantons couverts.



Source : RGPH 2010, nos calculs.

Comme précédemment, un plus grand effort reste à fournir en matière d’alphabétisation des 15-24 ans dans plusieurs cantons et surtout ceux de Akponte (préfecture de Kéran), Boade (préfecture de Cinkassé), Nandouta (préfecture de Dankpen) où l’indice reste inférieur à 6%.

c. Taux d’accès à l’école primaire

i. Analyse du taux d’accès à l’école primaire.

Le taux d’accès à l’école primaire donne la proportion des cantons dans lesquels les ménages sont au plus à 5 km d’une école d’enseignement de niveau primaire.

Tableau 5 : Résumé statistique de l’accès à l’école primaire.

| Statistiques | Valeurs |
|---------------------------------|----------------|
| Moyenne | 89,73 |
| Médiane | 92,98 |
| Ecart-type | 13,77 |
| Coefficient de Variation | 0,15 |
| Min | 18,75 |
| Max | 100 |

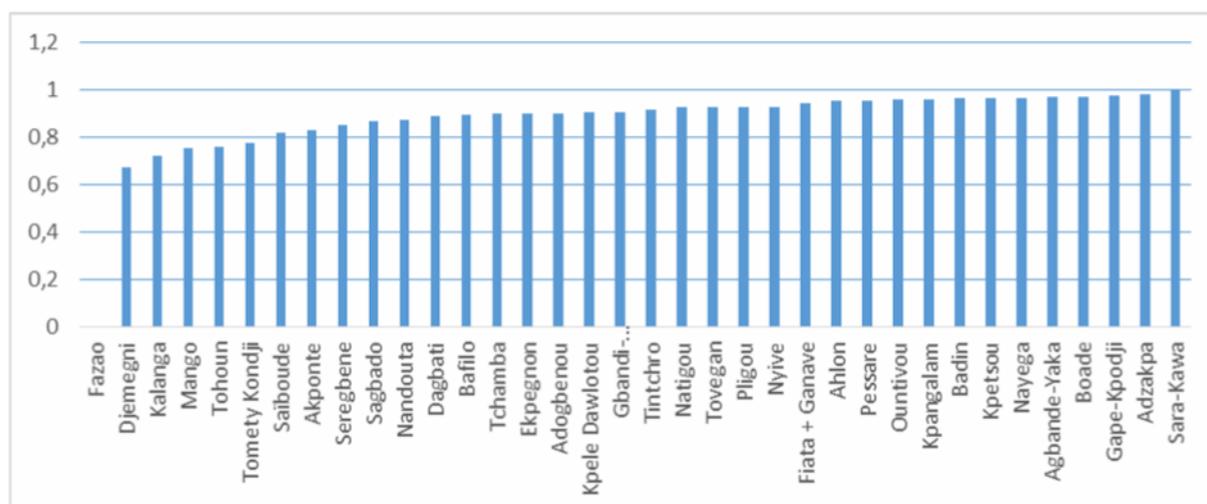
Source : Cartographie de la pauvreté, nos calculs.

Il ressort du Tableau 5 que la moitié des cantons a un taux d’accès à l’école primaire supérieur ou égal à 92,98% avec un taux moyen d’accès de 89,73%. Le Canton de Fazao dans la préfecture de Sotouboua est le canton qui a le taux d’accès le plus bas (18,75%), très loin de la médiane. A Sara-Kawa dans la préfecture de la Kozah, tous les ménages ont accès à l’école primaire.

ii. Calcul et analyse de l’indice élémentaire du taux d’accès à l’école primaire.

Hypothèse de base : L’objectif est d’assurer l’éducation pour tous, et donc d’amener le taux d’accès à l’école à 100%

Graphique 4 : Répartition de l'indice élémentaire suivant les cantons couverts.



Source : Cartographie de la pauvreté, nos calculs.

Le graphique montre que la plupart des cantons sont proches de la cible 100% de l'hypothèse. Le canton de Fazio dans la préfecture de Sotouboua a le plus faible taux traduisant l'importance des efforts qui restent à faire dans ce canton. Le Canton de Sara-Kawa est le seul canton étudié qui a atteint la cible de 100%.

d. La Proportion de localités ayant au moins une école.

i. Analyse du taux d'accès à l'école primaire.

Cet indicateur est obtenu en rapportant le nombre de localités dans le canton qui disposent d'au moins une école au nombre total de localités du canton.

Tableau 6 : Résumé statistique de la possession d'au moins une école dans le canton.

| Statistiques | Valeurs |
|---------------------------------|---------|
| Moyenne | 69,39 |
| Médiane | 71,43 |
| Ecart-type | 25,02 |
| Coefficient de Variation | 0,36 |
| Min | 0 |
| Max | 100 |

Source : Enquête IMVC 2013, nos calculs.

Il ressort du Tableau 6 que la moitié des cantons a un taux de possession d'au moins une école supérieur ou égal à 71,43% avec un taux moyen de 69,39%. Akponite est le canton où le taux est le plus faible alors que dans les cantons de Nandou (Préfecture de Dankpen), de Seregbene (préfecture de Akébou), de Agbande-Yaka (préfecture de Doufelgou), de Natigou (préfecture de Tone), de Badin

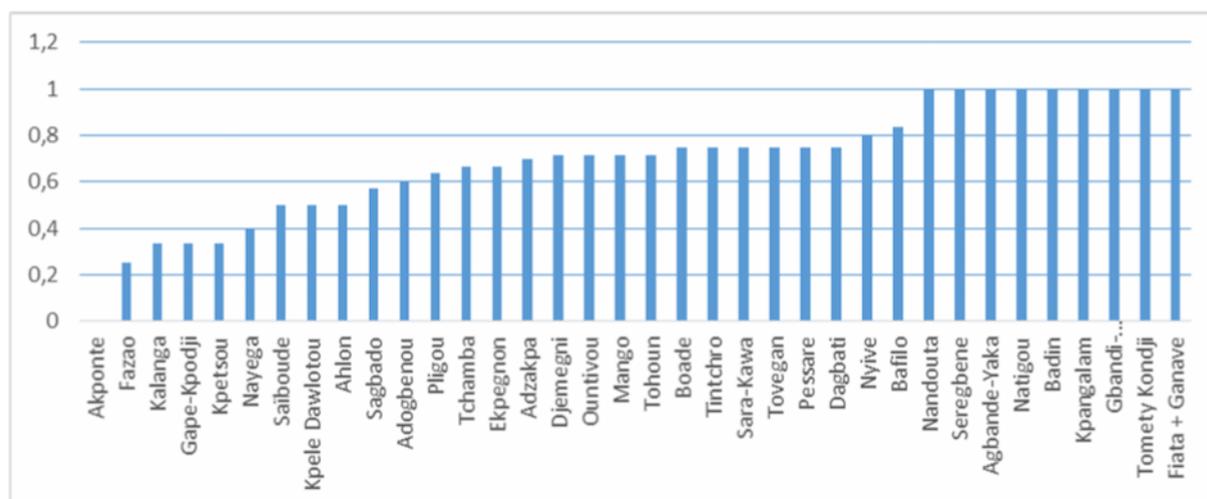
(préfecture de Est-mono), de Kpangalam (préfecture de Tchaoudjo), de Gbandi-N'kougna+Gobe+Eketo (préfecture de Wawa), de Tomety Kondji (préfecture de Yoto) et de Fiata + Ganave (préfecture des Lacs) toutes les localités ont au moins une école.

ii. Calcul et analyse de l'indice de la proportion de localités ayant au moins une école

Hypothèse de base : L'objectif est d'amener la proportion de possession d'au moins une école à 100%

Les cantons dont le bâton d'histogramme (Graphique 5) touche la droite horizontale de niveau 1 sont les cantons où toutes les localités ont au moins une école.

Graphique 5 : Répartition de l'indice élémentaire suivant les cantons couverts.



Source : Enquête IMVC 2013, nos calculs.

e. Calcul et analyse de l'indice Dimensionnel

L'indice dimensionnel de domaine éducation est la moyenne arithmétique simple des quatre indices élémentaires précédemment calculés.

Tableau 7 : Résumé statistique de l'indice élémentaire

| Statistiques | Valeurs |
|-------------------|---------|
| Moyenne | 0,73 |
| Médiane | 0,77 |
| Ecart-type | 0,13 |
| Min | 0,21 |
| Max | 0,97 |

Source : Enquête QUIBB 2011 et IMVC 2013, nos calculs.

Il ressort de ce tableau qu'aucun des cantons n'a simultanément atteint tous les objectifs pour cette situation de référence. Toutefois, il convient de noter que la moitié des cantons couverts sélectionnés a un indice dimensionnel pour l'éducation supérieur à 0,77.

Nous basons notre analyse sur les trois classes constituées comme suit :

- La classe inférieure est composée des cantons ayant leur valeur de l'indice dimensionnel inférieure à 0,5 ;
- La classe moyenne est composée des cantons ayant leur valeur de l'indice dimensionnel comprise entre 0,5 et 0,75 ;
- La classe supérieure est constituée des cantons ayant leur valeur de l'indice dimensionnel supérieure à 0,75.

Tableau 8 : Classification des cantons.

| Classe inférieure | Classe moyenne | Classe supérieure |
|-------------------|----------------|--------------------------------|
| Akponte | Adogbenou | Kpele Dawlotou |
| Nandouta | Djemegni | Kpetsou |
| - | Saïboude | Sagbado |
| - | Kalanga | Tintchro |
| - | Fazao | Adzakpa |
| - | Nayega | Agbande-Yaka |
| - | Ountivou | Badin |
| - | Boade | Tovegan |
| - | Mango | Ahlon |
| - | Tohoun | Ekpegnon |
| - | Natigou | Pessare |
| - | Pligou | Bafilo |
| - | Seregbene | Sara-Kawa |
| - | Gape-Kpodji | Dagbati |
| - | Tchamba | Tomety Kondji |
| - | - | Nyive |
| - | - | Kpangalam |
| - | - | Fiata + Ganave |
| - | - | Gbandi- N'kougna+Gobe+Eketo |

Source : Enquête QUIBB 2011 et IMVC 2013, nos calculs.

Il ressort du tableau que seulement deux cantons font partie de la classe inférieure. La majorité des cantons (19 cantons) font partie de la classe supérieure traduisant de façon générale une meilleure satisfaction des besoins en termes d'éducation.

II.3. Alimentation et nutrition

a. Proportion des ménages en situation de sécurité alimentaire journalière

La proportion des ménages en situation de sécurité alimentaire journalière est définie comme le nombre de ménages n'ayant pas fait face à une situation où ils n'avaient pas suffisamment de nourriture pour tout le ménage au cours des 12 derniers mois rapporté au nombre total de ménages. En moyenne, environ 40% des ménages ont été en situation de sécurité alimentaire journalière dans les cantons les plus pauvres.

Tableau 9 : Résumé statistique de l'indice élémentaire

| <i>Proportion des ménages en situation de sécurité alimentaire journalière</i> | |
|--|-------|
| Moyenne | 39,9% |
| Médiane | 38,7% |
| Écart-type | 20,5% |
| Minimum | 5,5% |
| Maximum | 86,7% |

Les cantons comme Kpétsou, Dagbati, Tovégan, etc. sont les cantons où la situation d'insécurité alimentaire sévit le plus alors que les cantons comme Djemegni et Tohoun s'en sortent mieux.

Tableau 10 : Classification des cantons.

| Insécurité alimentaire | Moyenne | Sécurité alimentaire |
|-------------------------------|----------------|-----------------------------|
| Kpétsou | Adzakpa | Nandouta |
| Dagbati | Adogbenou | Nayega |
| Tovegan | Agbande-Yaka | Gbandi-N'kougna+Gobe+Eketo |
| Pliou | Badin | Saïboude |
| Gape-Kpodji | Natigou | Kpangalam |
| Tomety Kondji | Tintchro | Tchamba |
| Boade | Seregbene | Ahlon |
| Mango | Ountivou | Kpele Dawlotou |
| Fiata + Ganave | Sara-Kawa | Kalanga |
| Sagbado | Akponte | Fazao |
| Nyive | Bafilo | Djemegni |
| Pessare | Ekpegnon | Tohoun |

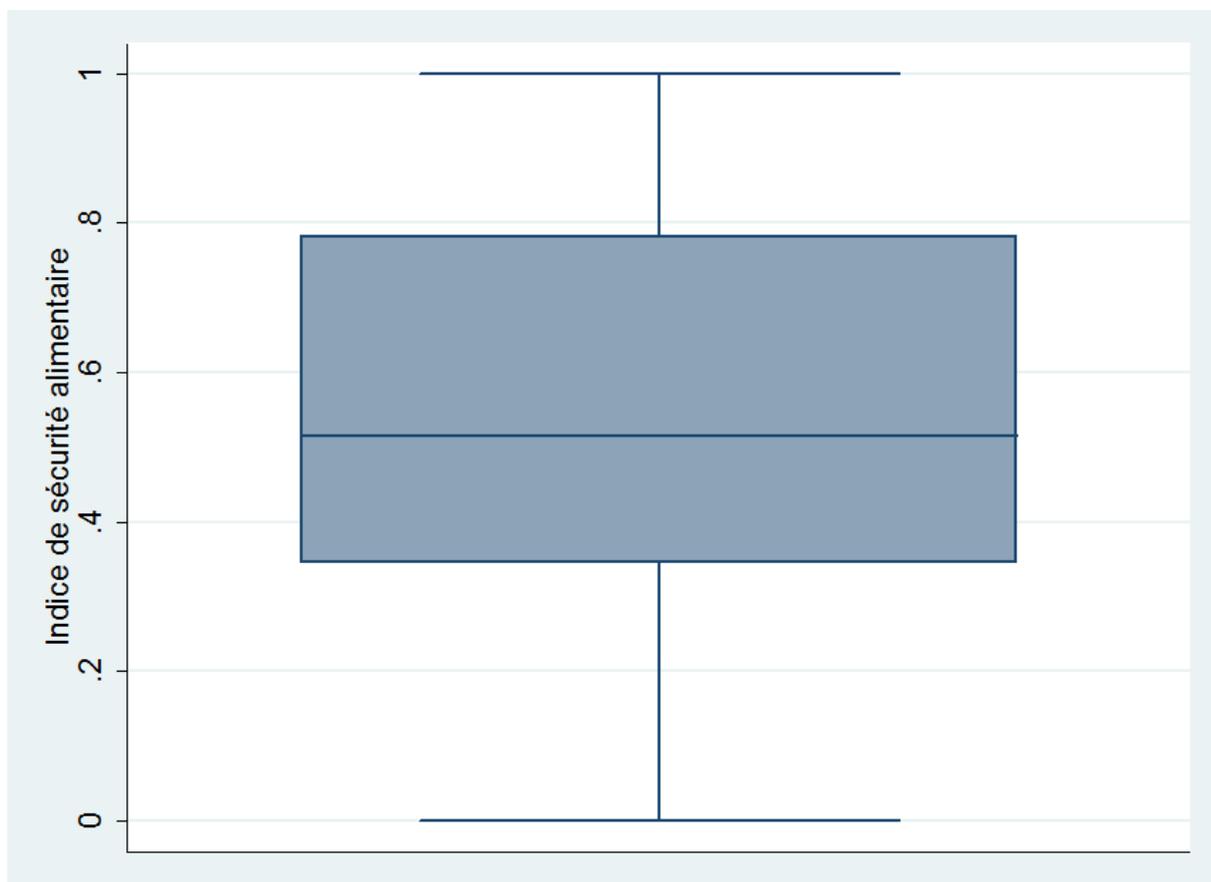
b. Calcul et analyse de l'indice élémentaire et de l'indice dimensionnel de sécurité alimentaire

Pour calculer l'indice dimensionnel de sécurité alimentaire journalière, nous formulons l'hypothèse suivante : amener la proportion de ménages en situation de sécurité alimentaire journalière à au moins 70% pour tous les cantons.

Remarquons que l'indice élémentaire est équivalent à l'indice dimensionnel car il a été retenu pour la dimension sécurité alimentaire un seul indicateur qui est la proportion de ménage en situation de sécurité alimentaire.

Le graphique ci-dessous montre que pour le quart des cantons où il reste beaucoup d'efforts à faire pour atteindre la cible, les valeurs de l'indice se situent entre 0 et 0,34. La moitié des cantons a un indice de sécurité alimentaire inférieur à 0,5. La distribution est plus allongée vers les valeurs faibles de l'indice, ce qui signifie que beaucoup de cantons ont à faire des efforts pour atteindre la cible.

Graphique 6 : La boîte à moustache (Tukey) de l'indice dimensionnel de la sécurité alimentaire



L'analyse de cet indice montre que seuls deux (2) cantons (Djaméni dans la préfecture de Haho et Tohou dans le Moyen-Mono) ont atteint la cible de 70% de ménages en situation de sécurité alimentaire. Des efforts considérables restent à faire dans les cantons comme Kpétsou et Dagbati respectivement dans les préfectures de Bas-Mono et de Vo, où la distance qui reste à parcourir avant d'atteindre la cible est considérable.

Le regroupement des cantons en classe montre que pratiquement la moitié (47,2%) des cantons est dans la classe inférieure de l'indice de sécurité contre 30% pour la classe supérieure.

Le tableau suivant retrace pour chaque canton son groupe d'appartenance indiquant ainsi l'effort qui reste à fournir pour atteindre la cible ou tout faire pour se maintenir si la cible est déjà atteinte.

Tableau 11 : Classification des cantons

| Préfecture | Canton | Indice de sécurité alimentaire | Classe |
|------------|---------------------------|--------------------------------|-----------|
| Bas-mono | Kpetsou | 0,00 | Inférieur |
| Vo | Dagbati | 0,04 | Inférieur |
| Avé | Tovegan | 0,07 | Inférieur |
| Tandjoaré | Pligou | 0,08 | Inférieur |
| Zio | Gape-Kpodji | 0,09 | Inférieur |
| Yoto | Tomety Kondji | 0,12 | Inférieur |
| Cinkassé | Boade | 0,15 | Inférieur |
| Oti | Mango | 0,25 | Inférieur |
| Lacs | Fiata + Ganave | 0,34 | Inférieur |
| Golfe | Sagbado | 0,35 | Inférieur |
| Kloto | Nyive | 0,35 | Inférieur |
| Binah | Pessare | 0,39 | Inférieur |
| Agou | Adzakpa | 0,41 | Inférieur |
| Ogou | Ountivou | 0,45 | Inférieur |
| Doufelgou | Agbande-Yaka | 0,47 | Inférieur |
| Akébou | Seregbene | 0,48 | Inférieur |
| Tone | Natigou | 0,49 | Inférieur |
| Blitta | Tintchro | 0,51 | Moyen |
| Est-Mono | Badin | 0,52 | Moyen |
| Anié | Adogbenou | 0,53 | Moyen |
| Kozah | Sara-Kawa | 0,57 | Moyen |
| Kéran | Akponte | 0,57 | Moyen |
| Assoli | Bafilo | 0,58 | Moyen |
| Amou | Ekpegnon | 0,65 | Moyen |
| Dankpen | Nandouta | 0,71 | Moyen |
| Kpendjal | Nayega | 0,77 | Supérieur |
| Wawa | Gbandi-Nkougna+Gobe+Eketo | 0,77 | Supérieur |
| Sotouboua | Fazao | 0,79 | Supérieur |
| Tchaoudjo | Kpangalam | 0,82 | Supérieur |
| Tchamba | Tchamba | 0,87 | Supérieur |
| Danyi | Ahlon | 0,89 | Supérieur |
| Kpele | Kpele Dawlotou | 0,92 | Supérieur |
| Bassar | Kalanga | 0,95 | Supérieur |
| Mo (spref) | Saïboude | 0,97 | Supérieur |
| Moyen-Mono | Tohoun | 1,00 | Supérieur |
| Haho | Djemegni | 1,00 | Supérieur |

II.4. Accès à l'eau potable et à l'hygiène

Pour mesurer l'accès à l'eau potable et à l'hygiène, trois indicateurs ont été choisis à savoir :

- Taux d'accès à l'eau potable.
- Proportion de ménages disposant de latrines améliorées.
- Proportion des ménages ayant un système d'évacuation des eaux usées.

Les valeurs des trois indicateurs pour chacun des cantons sont consignées dans le tableau suivant :

Tableau 12 : Valeurs des indicateurs d'accès à l'eau potable et à l'hygiène pour les cantons les plus pauvres

| ID | Canton | Taux d'accès à l'eau potable (%) | Proportion de ménages disposant de latrines améliorées (%) | Proportion des ménages ayant un système d'évacuation des eaux usées (%) |
|----|----------------------------|----------------------------------|--|---|
| 1 | Sagbado | 19,20 | 68,30 | 8,08 |
| 2 | Fiata + Ganave | 4,80 | 5,00 | 16,76 |
| 3 | Kpetsou | 0,90 | 10,60 | 2,77 |
| 4 | Dagbati | 6,40 | 16,30 | 1,63 |
| 5 | Tomety Kondji | 0,40 | 17,40 | 2,20 |
| 6 | Gape-Kpodji | 41,10 | 14,40 | 0,63 |
| 7 | Tovegan | 34,70 | 16,60 | 0,00 |
| 8 | Ountivou | 13,90 | 3,00 | 17,43 |
| 9 | Adogbenou | 22,00 | 1,00 | 0,00 |
| 10 | Badin | 40,00 | 7,90 | 0,83 |
| 11 | Seregbene | 0,50 | 21,10 | 0,00 |
| 12 | Gbandi-N'kougna+Gobe+Eketo | 0,70 | 65,00 | 3,35 |
| 13 | Ekpegnon | 39,50 | 13,40 | 1,85 |
| 14 | Ahlon | 0,50 | 86,00 | 4,78 |
| 15 | Kpele Dawlotou | 8,50 | 27,50 | 3,77 |
| 16 | Nyive | 10,70 | 92,40 | 9,56 |
| 17 | Adzakpa | 24,00 | 41,50 | 0,00 |
| 18 | Djemegni | 14,80 | 3,30 | 1,45 |
| 19 | Tohoun | 28,50 | 1,70 | 0,00 |
| 20 | Kpangalam | 13,00 | 7,90 | 3,76 |
| 21 | Tchamba | 17,70 | 5,50 | 0,70 |
| 22 | Fazao | 18,40 | 2,20 | 2,50 |
| 23 | Saïboude | 16,70 | 0,30 | 0,00 |
| 24 | Tintchro | 0,30 | 46,80 | 0,38 |
| 25 | Sara-Kawa | 36,50 | 0,70 | 3,69 |
| 26 | Pessare | 10,60 | 1,20 | 0,99 |
| 27 | Agbande-Yaka | 1,60 | 2,20 | 0,86 |
| 28 | Akponte | 20,40 | 1,00 | 0,00 |
| 29 | Nandouta | 32,90 | 2,20 | 0,00 |
| 30 | Kalanga | 40,10 | 1,40 | 0,62 |
| 31 | Bafilo | 18,30 | 4,40 | 0,00 |
| 32 | Natigou | 3,50 | 2,60 | 2,93 |
| 33 | Boade | 1,60 | 3,70 | 1,19 |
| 34 | Nayega | 30,40 | 8,50 | 0,00 |
| 35 | Mango | 9,30 | 8,50 | 0,99 |
| 36 | Pligou | 9,80 | 11,90 | 1,35 |

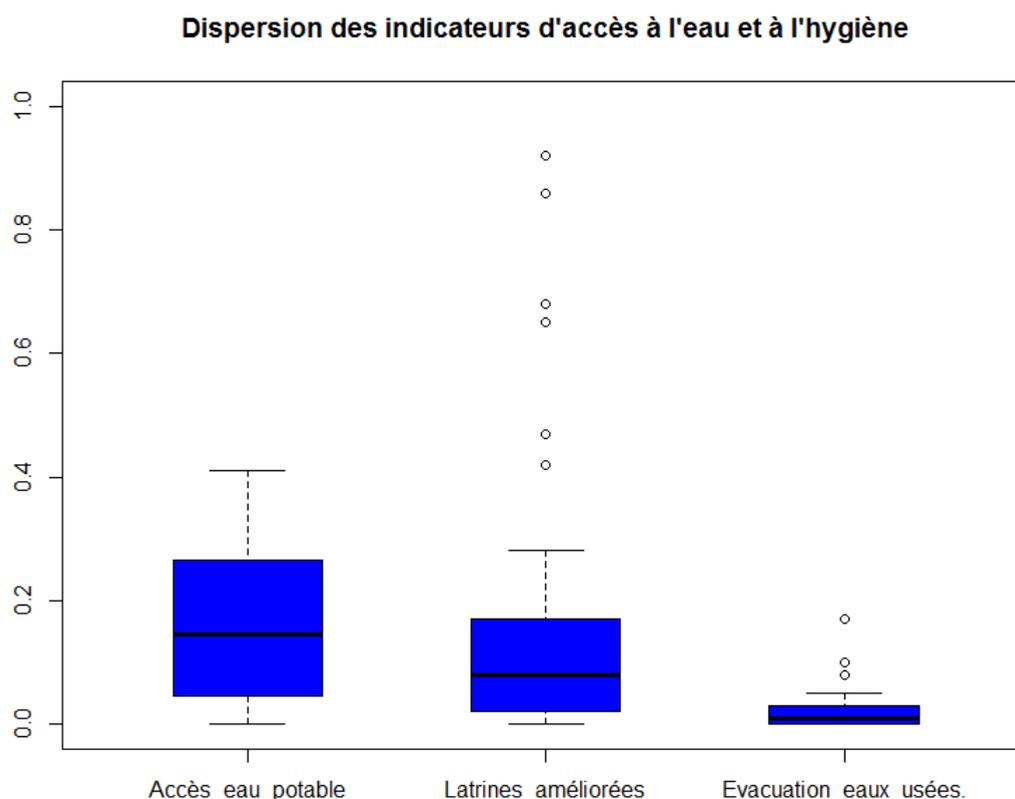
- Dispersion des indicateurs

Le Tableau 13 et le Graphique 7 ci-dessous présentent respectivement des statistiques descriptives pour chacun de ces indicateurs et les boîtes à moustaches pour chaque indicateur.

Tableau 13 : Caractéristiques de tendance centrale et de dispersion des indicateurs d'accès à l'eau potable et à l'hygiène

| | Moyenne (%) | Ecart-type (%) | Coefficient de variation | Minimum (%) | Maximum (%) | 1er quartile (%) | Médiane (%) | 3ème quartile (%) |
|---|-------------|----------------|--------------------------|-------------|-------------|------------------|-------------|-------------------|
| Taux d'accès à l'eau potable | 16,45 | 13,44 | 0,82 | 0,30 | 41,10 | 4,47 | 14,35 | 25,12 |
| Proportion de ménages disposant de latrines améliorées | 17,31 | 24,51 | 1,42 | 0,30 | 92,40 | 2,20 | 7,90 | 16,80 |
| Proportion des ménages ayant un système d'évacuation des eaux usées | 2,63 | 4,17 | 1,59 | 0,00 | 17,42 | 0,00 | 1,09 | 3 |

Graphique 7 : Boîtes à moustaches des indicateurs d'accès à l'eau potable et à l'hygiène



a. Taux d'utilisation de l'eau potable

Il ressort du Tableau 12, du Tableau 13 et du Graphique 7 ci-dessus que 75% des cantons étudiés ont un taux d'utilisation de l'eau potable inférieur à 25%. Le canton de Tintchro est celui qui a le taux d'accès à l'eau potable le plus faible (0,3%) tandis que le canton de Gape-Kpodji est celui qui a le taux d'accès à l'eau potable le plus élevé (41,1%).

Le coefficient de variation de 0,82 (plus grand que 0,3) nous indique que la dispersion autour de la moyenne (16,45%) est relativement élevée. Cependant la boîte à moustaches nous montre qu'il n'y a pas de valeurs aberrantes.

b. Proportion de ménages disposant de latrines améliorées

Il ressort du Tableau 12, du Tableau 13 et du Graphique 7 ci-dessus que dans plus de 75% des cantons étudiés la proportion des ménages disposant de latrines améliorées est inférieure à 17%. Le canton de Saiboude est celui qui a la proportion de ménages disposant de latrines améliorées la plus faible (0,3%) tandis que le canton de Nyive est celui qui a la proportion de ménages disposant de latrines améliorées la plus élevée (92,4%).

Le coefficient de variation de 1,42 (plus grand que 0,3) nous indique que la dispersion autour de la moyenne (17,31%) est relativement élevée. Ceci est dû à certains cantons (Sagbado, Gbandi-N'kougna+Gobe+Eketo, Ahlon, Nyive, Adzapa et Tintchro) qui présentent des valeurs aberrantes.

c. Proportion des ménages ayant un système d'évacuation des eaux usées

L'analyse du Tableau 12, du Tableau 13 et du Graphique 7 ci-dessus montre que dans 75% des cantons étudiés la proportion des ménages ayant un système d'évacuation des eaux usées est inférieure à 3%. Dans plusieurs cantons (Nayega, Bafilo, Nandouta, Akponte, Saiboude, Tohoun, Adzapa...) ce taux est quasiment nul. Le canton dans lequel ce taux est le plus élevé est le canton de Ountivou (17,43%).

Le coefficient de variation est de 1,59 (plus grand que 0,3). Ceci nous indique que la dispersion autour de la moyenne (4,17%) est relativement élevée. Ceci est dû à certains cantons qui présentent des valeurs aberrantes.

d. Calcul et analyse de l'indice dimensionnel

Pour le calcul de l'indice dimensionnel, nous formulons l'hypothèse suivante :

Hypothèse de base : L'objectif est d'amener

- le taux d'utilisation de l'eau potable à 50% ;
- la proportion de ménages disposant de latrines améliorées à 50% ;
- la proportion des ménages ayant un système d'évacuation des eaux usées à 50%.

En se basant sur ces hypothèses, le calcul des indices élémentaires liés à chaque indicateur et par suite, le calcul de l'indice dimensionnel (qui est une moyenne arithmétique simple des indices élémentaires) nous donnent les résultats suivants.

Tableau 14: Indices élémentaires et indice dimensionnel pour l'accès à l'eau potable et à l'hygiène

| Canton | Indices élémentaires | | | Indice dimensionnel |
|---------------------------|-----------------------|-----------------------------------|---|---------------------|
| | Accès à l'eau potable | Possession de latrines améliorées | Possession d'un système d'évacuation des eaux usées | |
| Sagbado | 0,38 | 1,00 | 0,16 | 0,51 |
| Fiata + Ganave | 0,10 | 0,10 | 0,34 | 0,18 |
| Kpetsou | 0,02 | 0,22 | 0,06 | 0,10 |
| Dagbati | 0,12 | 0,32 | 0,04 | 0,16 |
| Tomety Kondji | 0,00 | 0,34 | 0,04 | 0,13 |
| Gape-Kpodji | 0,82 | 0,28 | 0,02 | 0,37 |
| Tovegan | 0,70 | 0,34 | 0,00 | 0,35 |
| Ountivou | 0,28 | 0,06 | 0,34 | 0,23 |
| Adogbenou | 0,44 | 0,02 | 0,00 | 0,15 |
| Badin | 0,80 | 0,16 | 0,02 | 0,33 |
| Seregbene | 0,02 | 0,42 | 0,00 | 0,15 |
| Gbandi-Nkougna+Gobe+Eketo | 0,02 | 1,00 | 0,06 | 0,36 |
| Ekpegnon | 0,80 | 0,26 | 0,04 | 0,37 |
| Ahlon | 0,02 | 1,00 | 0,10 | 0,37 |
| Kpele Dawlotou | 0,18 | 0,56 | 0,08 | 0,27 |
| Nyive | 0,22 | 1,00 | 0,20 | 0,47 |
| Adzakpa | 0,48 | 0,84 | 0,00 | 0,44 |
| Djemegni | 0,30 | 0,06 | 0,02 | 0,13 |
| Tohoun | 0,58 | 0,04 | 0,00 | 0,21 |
| Kpangalam | 0,26 | 0,16 | 0,08 | 0,17 |
| Tchamba | 0,36 | 0,12 | 0,02 | 0,17 |
| Fazao | 0,36 | 0,04 | 0,06 | 0,15 |
| Saïbode | 0,34 | 0,00 | 0,00 | 0,11 |
| Tintchro | 0,00 | 0,94 | 0,00 | 0,31 |
| Sara-Kawa | 0,74 | 0,02 | 0,08 | 0,28 |
| Pessare | 0,22 | 0,02 | 0,02 | 0,09 |
| Agbande-Yaka | 0,04 | 0,04 | 0,02 | 0,03 |
| Akponte | 0,40 | 0,02 | 0,00 | 0,14 |
| Nandouta | 0,66 | 0,04 | 0,00 | 0,23 |
| Kalanga | 0,80 | 0,02 | 0,02 | 0,28 |

| Canton | Indices élémentaires | | | Indice dimensionne I |
|---------|-----------------------|-----------------------------------|---|-------------------------|
| | Accès à l'eau potable | Possession de latrines améliorées | Possession d'un système d'évacuation des eaux usées | |
| Bafilo | 0,36 | 0,08 | 0,00 | 0,15 |
| Natigou | 0,08 | 0,06 | 0,06 | 0,07 |
| Boade | 0,04 | 0,08 | 0,02 | 0,05 |
| Nayega | 0,60 | 0,18 | 0,00 | 0,26 |
| Mango | 0,18 | 0,18 | 0,02 | 0,13 |
| Pligou | 0,20 | 0,24 | 0,02 | 0,15 |

i. Interprétation des indices élémentaires.

Rappelons que les indices élémentaires tels que construits rendent compte de l'effort à fournir pour atteindre la cible fixée. Un indice élémentaire de 1, traduit une atteinte de la cible fixée. Si nous partons sur cette base, alors nous pouvons dire que :

- Pour l'accès à l'eau potable, les cantons où le niveau de l'indice élémentaire est élevé sont les cantons de Gape-Kpodji (0,82), Tovégan (0,70), Badin (0,80), Sara-Kawa (0,74) et Kalanga (0,80). Les cantons de niveau faible où les efforts des acteurs doivent s'accroître sont Seregbene (0,02), Gbandi-N'kougna+Gobe+Eketo (0,02), Ahlon (0,02) et Tintchro.
- Pour la possession de latrines améliorées, les cantons de Sagbado, Gbandi-N'kougna+Gobe+Eketo, Ahlon et Nyivé sont les seuls cantons qui ont atteint la cible de 50%. Néanmoins dans certains cantons comme Adzakpa (0,84) et Tintchro (0,94), on remarque que le niveau de l'indice élémentaire est élevé. Les cantons de niveau faible où les efforts des acteurs doivent s'accroître sont Kalanga (0,02), Akponte (0,02), Pessare (0,02).
- Pour la possession d'un système d'évacuation des eaux usées, aucun canton n'a atteint la cible fixée. Les cantons où le niveau de l'indice élémentaire est plus grand (mais reste très faible) sont les cantons de Ountivou (0,34) et Fiata+Ganavé (0,34).

ii. Interprétation de l'indice dimensionnel et classement des cantons

L'indice dimensionnel nous montre que, quel que soit le canton considéré parmi les cantons qui ont fait l'objet de cette étude, aucun n'a atteint simultanément toutes les cibles en ce qui concerne l'accès à l'eau potable et à l'hygiène. Les cantons qui ont fait mieux sont les cantons de Sagbado (indice dimensionnel de 0,51), Nyivé (0,47) et Adzakpa (0,44).

Pour faire un classement, on considère le découpage suivant :

- Un indice dimensionnel inférieur à 0,50 caractérise les cantons où le niveau de l'indice dimensionnel est faible ;
- Un indice dimensionnel compris entre 0,50 et 0,75 caractérise les cantons où le niveau de l'indice dimensionnel est moyen ;
- Un indice dimensionnel supérieur à 0,75 caractérise les cantons où le niveau de l'indice dimensionnel est élevé.

Si nous considérons ce découpage alors, nous avons le classement suivant :

Tableau 15: Classification des cantons

| Nombre de cantons où le niveau de l'indice dimensionnel est faible | Nombre de cantons où un le niveau de l'indice dimensionnel est moyen | Nombre de cantons où le niveau de l'indice dimensionnel est élevé |
|--|--|---|
| 35 | 1* | 0 |

* Il s'agit du canton de Sagbado qui est le seul à avoir un niveau moyen du fait de sa proximité par rapport à la commune de Lomé.

II.5. Développement de la capacité des populations à générer de la richesse

L'analyse du développement de la capacité des populations à générer de la richesse passe par l'analyse de cinq indicateurs à savoir :

- i. La proportion des localités ayant un comité de développement ;
- ii. La proportion des localités ayant une microfinance ou autre institution pouvant offrir un crédit ;
- iii. Le taux d'occupation ;
- iv. La proportion des individus âgés de 15 ans ou plus et ayant une activité génératrice de revenu ;
- v. L'indicateur d'accès au crédit.

L'analyse de ces indicateurs jusqu'à la construction de l'indice dimensionnel du domaine se présente sous plusieurs aspects :

- Dans un premier temps, les indicateurs retenus pour ce domaine sont analysés du point de vue des caractéristiques de tendance centrale et de dispersion. Ces caractéristiques nous permettront d'avoir une idée des cibles (seuils) et de calculer pour chaque indicateur un indice élémentaire conformément à l'ébauche méthodologique présentée plus haut. Prenant en compte de façon individuelle chaque indicateur, un seuil a été retenu pour le calcul et sur cette base l'analyse de l'indice élémentaire a été faite.
- Dans un second temps, nous représenterons sous forme de tableaux et graphiques la situation de chaque canton vis-à-vis de ces indices élémentaires et nous déterminerons l'indice dimensionnel qui n'est que la moyenne arithmétique simple des indices élémentaires précédemment calculés.

Le Tableau 16 ci-dessous présente les différents indicateurs relatifs au développement de la capacité des populations à générer de la richesse ainsi que le seuil (cible) fixé de chaque indicateur dans le calcul de l'indicateur composite du minimum vital commun.

Tableau 16: Légende et hypothèses

| Code | Libellé | Hypothèse (%) |
|-----------------|--|---------------|
| I _{CD} | Proportion de localités ayant un comité de développement | 50,0 |

| | | |
|------------------|---|------|
| I _{MF} | Proportion de localités ayant une microfinance (agence) ou autre institution pouvant offrir un crédit | 90,0 |
| I _{TO} | Taux d'occupation | 90,0 |
| I _{AGR} | Proportion des individus âgés de 15 ans et plus et ayant une activité génératrice de revenu | 60,0 |
| I _{AC} | Taux d'accès au crédit | 60,0 |

a. Proportion de localités ayant un comité de développement

i. Caractéristiques

Le comité de développement dans les localités ou villages représente un groupe de personnes bien organisé au sein du village, travaillant en commun pour œuvrer à l'augmentation du bien-être social de leur localité. La proportion de localités ayant un comité de développement relatif à un canton est définie comme le nombre de localités disposant d'un comité de développement sur l'ensemble des localités que compte le canton considéré.

Tableau 17 : Résumé des caractéristiques de l'ICD.

| Statistiques | Valeurs |
|--------------------------|---------|
| Moyenne | 17,9 |
| Ecart-type | 21,3 |
| Coefficient de Variation | 1,2 |
| Min | 0,0 |
| Max | 100,0 |
| Médiane | 13,4 |

Source : DGSCN, Enquête IMVC2013.

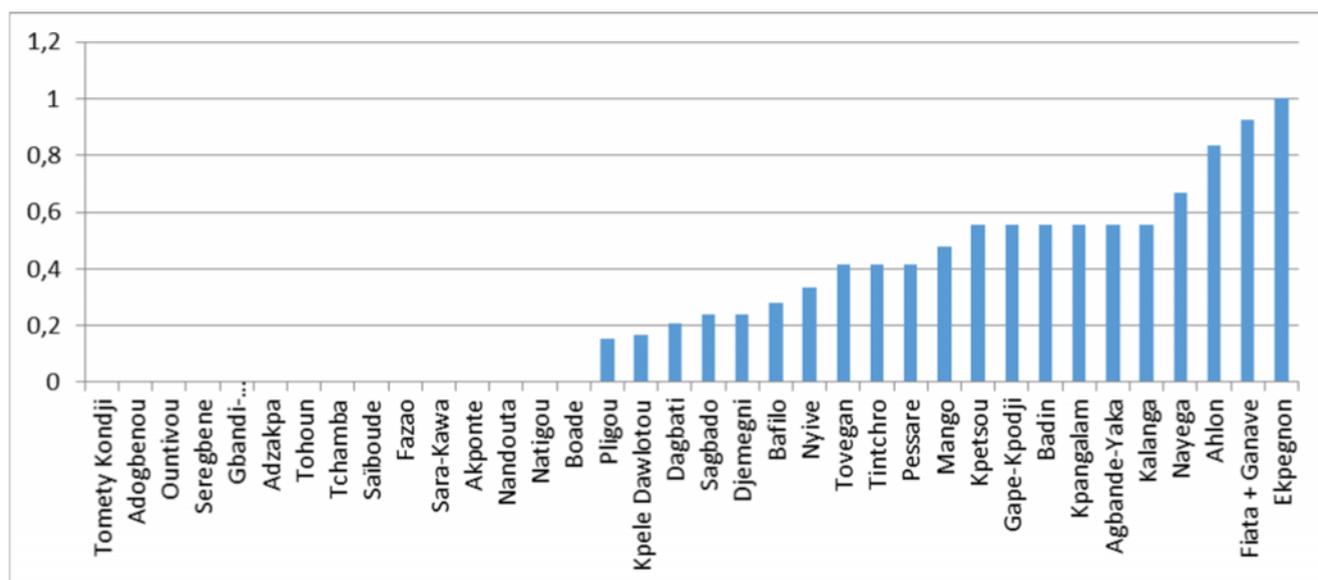
La proportion moyenne de localités ayant un comité de développement est d'environ 17,9%. Par ailleurs, la moitié des cantons les plus pauvres a une proportion de localités ayant un comité de développement inférieure à 13,4% relatant un niveau très faible d'existence des comités de développement dans les cantons. L'analyse du coefficient de variation (1,2) montre une très grande inégale répartition de comités de développement entre les cantons.

ii. Calcul de l'indice élémentaire

Hypothèse de base : L'objectif est d'atteindre une proportion d'au moins 50%

Les résultats du graphique ci-dessous révèlent que concernant la proportion de localités ayant un comité de développement, seulement 1 canton sur les 36 (canton de Ekpegnon dans la région des Plateaux) a atteint le seuil fixé.

Graphique 8 : Répartition de l'indice élémentaire suivant les cantons couverts.



Source : Enquête IMVC2013, nos calculs.

b. Proportion de localités ayant une microfinance

i. Caractéristiques

La proportion de localités ayant une microfinance est le nombre de localités d'un canton donné disposant d'une microfinance sur le nombre total de localités de ce canton.

Tableau 18 : Résumé des caractéristiques de l'IMF

| Statistiques | Valeurs |
|--------------------------|---------|
| Moyenne | 74,7 |
| Ecart-type | 28,3 |
| Coefficient de Variation | 0,4 |
| Min | 0,0 |
| Max | 100,0 |
| Médiane | 84,5 |

Source : Enquête IMVC2013, nos calculs.

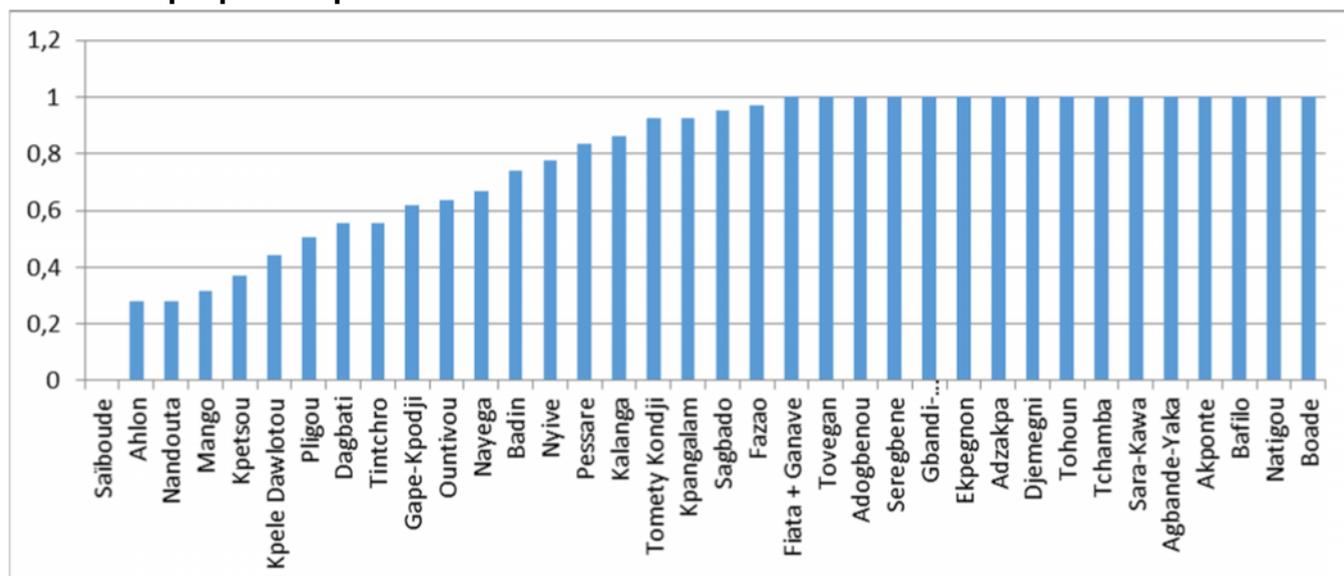
Le tableau ci-dessus montre que la proportion moyenne des localités disposant d'une microfinance est d'environ 75%. L'analyse de la médiane révèle que 50% des cantons étudiés ont une proportion de localités disposant d'une microfinance supérieure ou égale à 84,5%.

ii. Calcul de l'indice élémentaire

Hypothèse de base : L'objectif est d'atteindre une proportion d'au moins 90%

Du point de vue des localités ayant une microfinance (agence) ou autre institution pouvant offrir un crédit, il faut noter que, 20 des 36 cantons sont en dessous du seuil de base ; ce qui traduit la non disponibilité des microfinances dans les cantons étudiés.

Graphique 9 : Répartition de l'indice élémentaire suivant les cantons couverts.



Source : Enquête IMVC2013, nos calculs.

c. Taux d'occupation

i. Caractéristiques

Le taux d'occupation de la population est défini comme étant le nombre d'individus âgés de 15 à 64 exerçant une activité génératrice de revenu sur la population de cette tranche d'âge.

Tableau 19 : Résumé des caractéristiques de l'IOC.

| Statistiques | Valeurs |
|--------------------------|---------|
| Moyenne | 76,5 |
| Ecart-type | 10,7 |
| Coefficient de Variation | 0,1 |
| Min | 49,2 |
| Max | 92,9 |
| Médiane | 78,7 |

Source : Enquête IMVC2013, nos calculs.

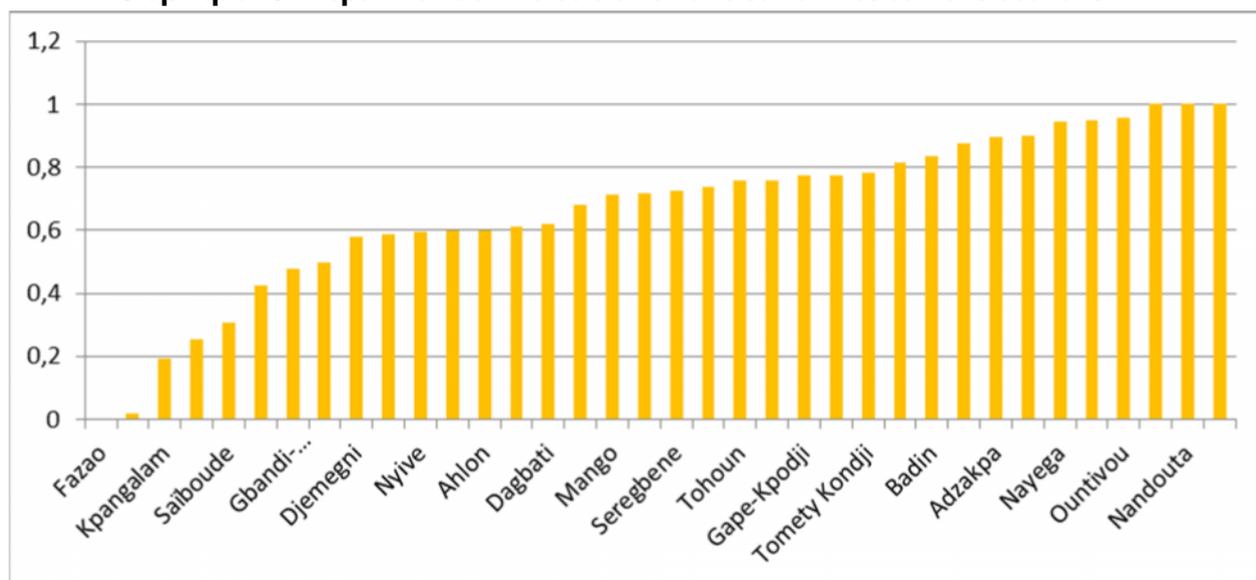
L'analyse de cet indicateur sur les 36 cantons concernés par l'étude indique que le taux d'occupation moyen est supérieur à 75%. Par ailleurs, 50% des cantons étudiés ont un taux d'occupation supérieur à 78,7%; ce qui illustre une forte occupation de la population de ces cantons. Le coefficient de variation (0,1) étant faible, la dispersion des cantons autour de la moyenne vis-à-vis du taux d'occupation est homogène.

ii. Calcul de l'indice élémentaire

Hypothèse de base : L'objectif est d'atteindre une proportion d'au moins 90%

Concernant l'indice élémentaire du taux d'occupation, les résultats du graphique ci-dessous révèlent que seulement 3 des 36 cantons ont leurs populations occupées au-dessus de la cible de développement.

Graphique 10 : Répartition de l'indice élémentaire suivant les cantons couverts.



Source : Enquête IMVC2013, nos calculs.

d. Proportion des individus âgés de 15 ans ou plus et ayant une activité génératrice de revenu

i. Caractéristiques

Cet indicateur renseigne sur la part de la population âgée de 15 ans ou plus ayant une activité génératrice de revenu sur la population totale âgée de 15 ans ou plus.

Tableau 20 : Résumé des caractéristiques de l'IAGR.

| Statistiques | Valeurs |
|--------------------------|---------|
| Moyenne | 48,9 |
| Ecart-type | 21,0 |
| Coefficient de Variation | 0,4 |
| Min | 4,3 |
| Max | 90,1 |
| Médiane | 49,0 |

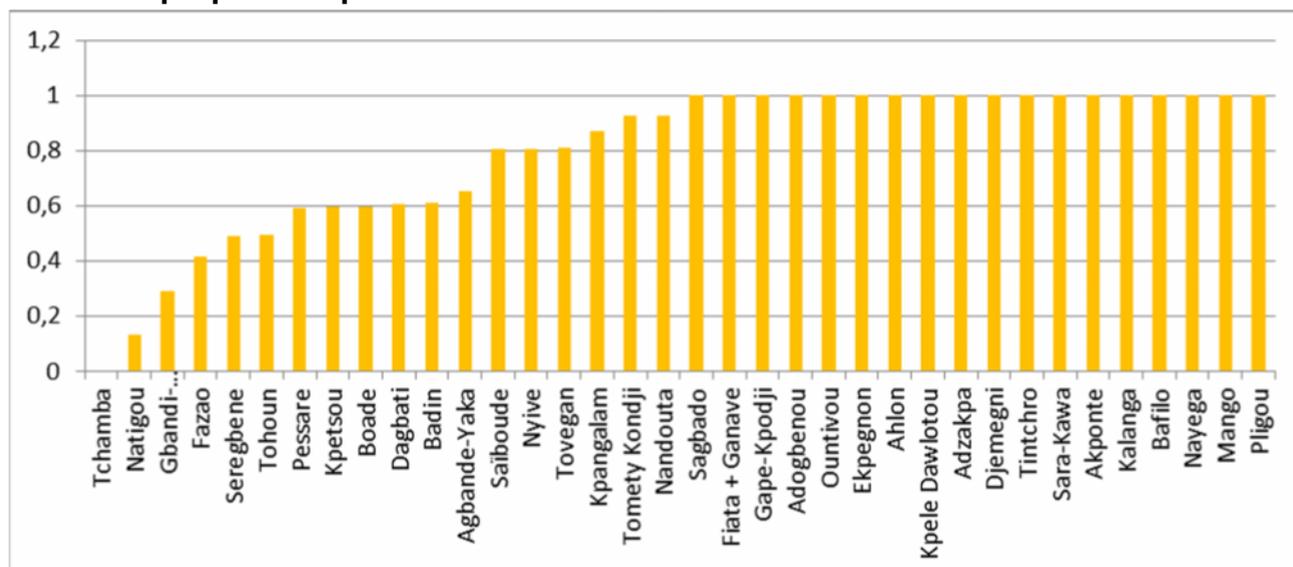
Source : Enquête IMVC2013, nos calculs.

L'analyse des caractéristiques de tendance centrale, montre que la proportion moyenne de cet indicateur sur l'ensemble des cantons se situe à 48,9%. Du point de vue de la médiane, la moitié des cantons étudiés a une proportion (49,0%) inférieure à 50% d'individus âgés de 15 ans ou plus et ayant une activité génératrice de revenu.

ii. Calcul de l'indice élémentaire

Hypothèse de base : L'objectif est d'atteindre une proportion d'au moins 60%

Graphique 11 : Répartition de l'indice élémentaire suivant les cantons couverts.



Source : Enquête IMVC2013, nos calculs.

Pour cet indicateur, on note que des 36 cantons étudiés, 18 ont une proportion d'individus âgés de 15 ou plus et ayant une activité génératrice de revenu inférieure à la cible.

e. Taux d'accès au crédit

i. Caractéristiques

Tableau 21 : Résumé des caractéristiques de l'IAC.

| Statistiques | Valeurs |
|--------------------------|---------|
| Moyenne | 12,3 |
| Ecart-type | 10,7 |
| Coefficient de Variation | 0,9 |
| Min | 0,0 |
| Max | 40,0 |
| Médiane | 10,4 |

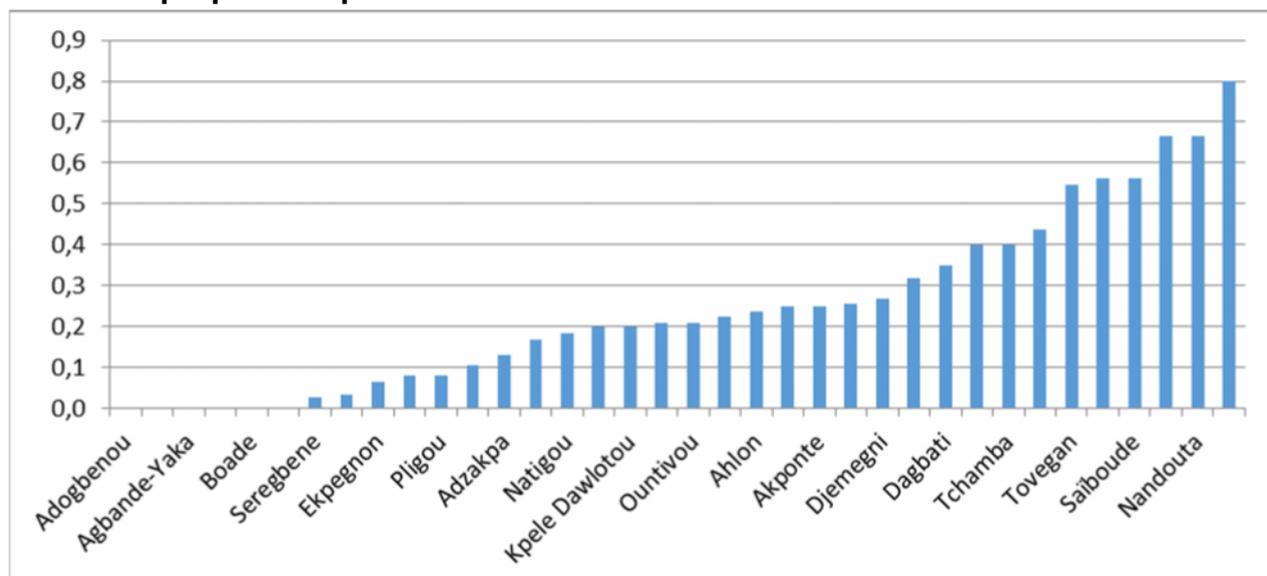
Source : Enquête IMVC2013, nos calculs.

L'analyse suivant le taux d'accès au crédit montre que très peu de localités dans la quasi-totalité des cantons ont un faible taux d'accès au crédit. En effet, le taux d'accès moyen au crédit n'est seulement que de 12,3% et 50% des cantons ont un taux d'accès au crédit inférieur ou égal à 10,4%. Par rapport à la cible fixée à 50%, le graphique ci-dessous montre qu'aucun des 36 cantons étudiés n'a un taux d'accès au crédit supérieur à cette cible. On note aussi une forte dispersion du taux d'accès au crédit entre les cantons avec un coefficient de variation de 0,9.

ii. Calcul de l'indice élémentaire

Hypothèse de base : L'objectif est d'atteindre une proportion d'au moins 50%

Graphique 12 : Répartition de l'indice élémentaire suivant les cantons couverts.



Source : DGSCN, Enquête IMVC2013.

f. Calcul et analyse de l'indicateur dimensionnel

Pour la cible de l'indicateur du développement des capacités des populations à générer la richesse (la moyenne arithmétique simple des cinq (5) indices élémentaires est calculée), nous avons retenu 75%. Ainsi les cantons dont la valeur de l'indicateur dans ce domaine, est comprise entre 50% et 75% sont considérés comme ayant une capacité moyenne à générer de la richesse. Par contre, si pour un canton la valeur de l'indicateur est inférieure à 50%, ce canton est considéré comme ayant une faible capacité à générer de la richesse. Les cantons pour lesquels cette valeur est supérieure à 75% sont considérés comme ayant une forte capacité à générer de la richesse.

La proportion d'individus âgés de 15 ans ou plus et exerçant une activité génératrice de revenus varie de 21% par rapport à la moyenne mais cette proportion n'est pas homogène puisque le coefficient de variation dépasse 33%. Le taux d'occupation varie d'environ 11% par rapport à la moyenne. Cependant, en tenant compte de la valeur du coefficient de variation qui est de 0,1, on peut dire que ce taux d'occupation est homogène. Quant à la proportion de localités ayant une microfinance (agence) ou autre institution pouvant offrir un crédit, elle varie d'environ 28% par rapport à la moyenne. En ce qui concerne la proportion de localités ayant un comité de développement, elle varie d'environ 18% par rapport à la moyenne.

Tableau 22 : Calcul des caractéristiques de tendance centrale et de dispersion

| Caractéristique de tendance | I _{AGR} | I _{TO} | I _{MF} | I _{CD} | I _{DCPAGR} |
|-----------------------------|------------------|-----------------|-----------------|-----------------|---------------------|
| Moyenne | 48,9 | 76,5 | 74,7 | 17,9 | 0,7 |
| Ecart-type | 21,0 | 10,7 | 28,3 | 21,3 | 0,1 |
| Coefficient de Variation | 0,4 | 0,1 | 0,4 | 1,2 | 0,2 |
| Min | 4,3 | 49,2 | 0,0 | 0,0 | 0,3 |
| Max | 90,1 | 92,9 | 100,0 | 100,0 | 1,0 |
| Médiane | 49,0 | 78,7 | 84,5 | 13,4 | 0,7 |

Source : DGSCN, Enquête IMVC2013.

II.6. Désenclavement des localités

Promouvoir les échanges commerciaux internes et intra régionaux, consolider les bases d'une croissance et d'un développement local nécessitent des infrastructures économiques durables. A cet effet, le gouvernement entrevoit à travers l'axe 2 de la SCAPE (Renforcement des infrastructures économiques) développer les infrastructures de transport et énergétiques. L'opérationnalisation de cet axe permettra en général de désenclaver les localités du Togo et donc de faciliter la circulation des personnes et des biens.

Ce module est consacré à l'analyse de l'indice composite de "Désenclavement des localités".

a. Proportion de localités ayant de l'électricité (I_{AE})

La proportion de localités ayant de l'électricité est définie comme étant le total des localités électrifiées (présence d'énergie électrique distribuée par la CEET ou la CEB), exprimé en pourcentage de toutes les localités du canton. Cet indicateur est calculé au niveau canton et met en exergue la capacité de disponibilité et de distribution énergétique du pays.

Le tableau suivant présente les statistiques de bases de cet indicateur.

Il ressort du Tableau 23 que la proportion moyenne de localités ayant l'électricité parmi les localités étudiées est de 20,1%. Ainsi, la proportion de localités ayant de l'électricité serait de 20,1% si la distribution électrique était uniformément répartie entre tous les cantons étudiés.

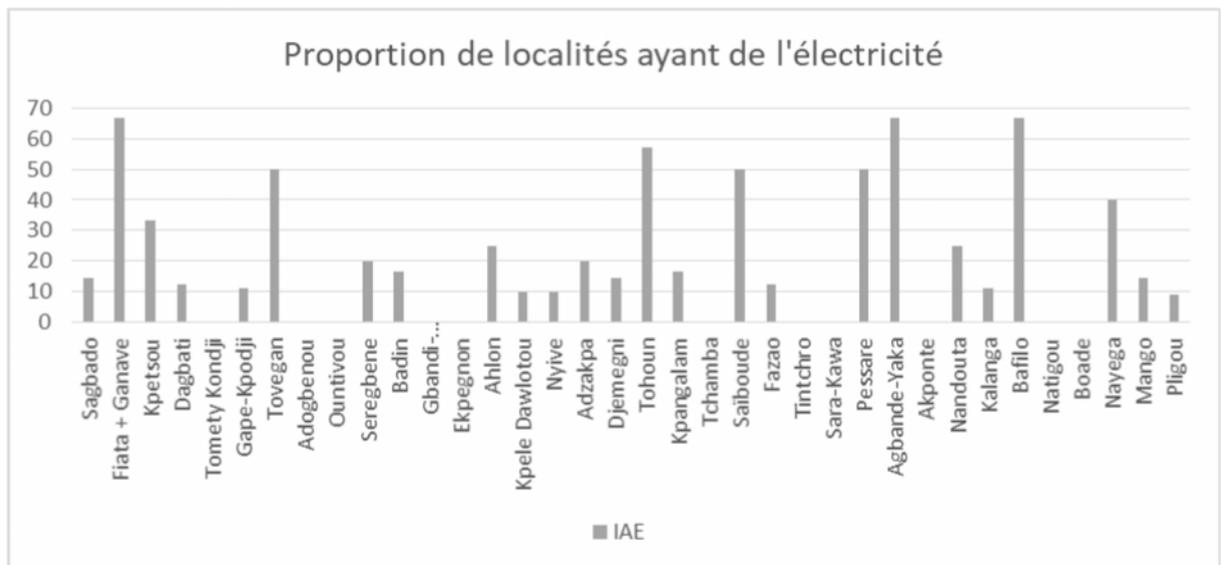
Tableau 23 : Statistiques de base de l'indicateur I_{AE}

| Caractéristiques | Moyenne | Ecart-type | Coefficient de Variation | Min | Max | Médiane |
|------------------|---------|------------|--------------------------|-----|------|---------|
| I _{AE} | 20,1 | 21,3 | 1,1 | 0,0 | 66,7 | 13,4 |

Source : DGSCN, Enquête IMVC2013.

Les cantons tels que Tomety Kondji, Adogbenou, Ountivou, Ekpegnon ont une proportion nulle ; c'est-à-dire la quasi-totalité des localités de ces cantons sont non électrifiées. Plus de deux localités sur trois du canton de Fiata+Ganave sont électrifiées, ce canton enregistre également le maximum pour cet indicateur.

Graphique 13 : Proportion de localités ayant l'électricité dans chaque canton



Source : DGSCN, Enquête IMVC2013

b. Proportion de localités ayant une route bitumée ou latéritique (IR)

Cet indicateur est également calculé au niveau canton, il est égal au nombre de localité possédant une route bitumée ou latéritique ou à moins de 5 km sur le total des localités du canton.

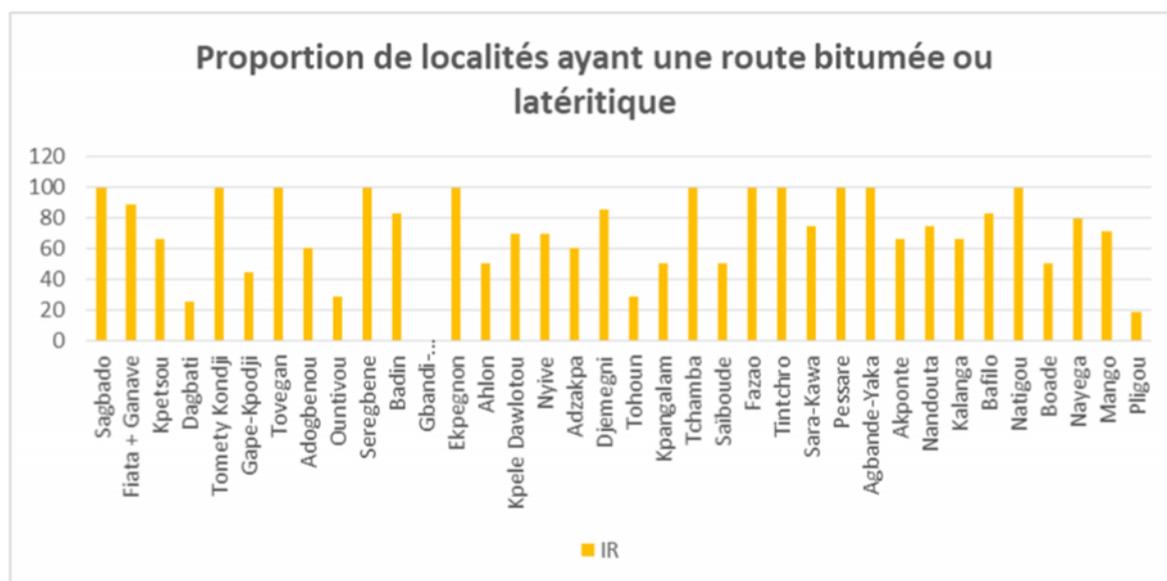
Tableau 24 : Statistiques de base pour l'indicateur I_R

| Caractéristiques | Moyenne | Ecart-type | Coefficient de Variation | Min | Max | Médiane |
|------------------|---------|------------|--------------------------|-----|-------|---------|
| I _R | 70,8 | 27,1 | 0,4 | 0,0 | 100,0 | 73,2 |

Source : DGSCN, Enquête IMVC2013

La proportion de localités ayant une route bitumée ou latéritique est en moyenne de 70,8%. Cette proportion est relativement homogène entre les cantons (Coefficient de variation = 0,4). Le minimum de cet indicateur (0%) est observé dans le canton de Gbandi-Nkougna+Gobe+Eketo.

Graphique 14 : Proportion de localités ayant une route bitumée ou latéritique par canton



Source : DGSCN, Enquête IMVC2013

c. Proportion de localités ayant un marché (ou à moins de 5 km de la localité)

La proportion de localités ayant un marché est définie comme étant le total des localités possédant leur propre marché ou dans un rayon de moins de 5 km, exprimée en pourcentage de toutes les localités du canton.

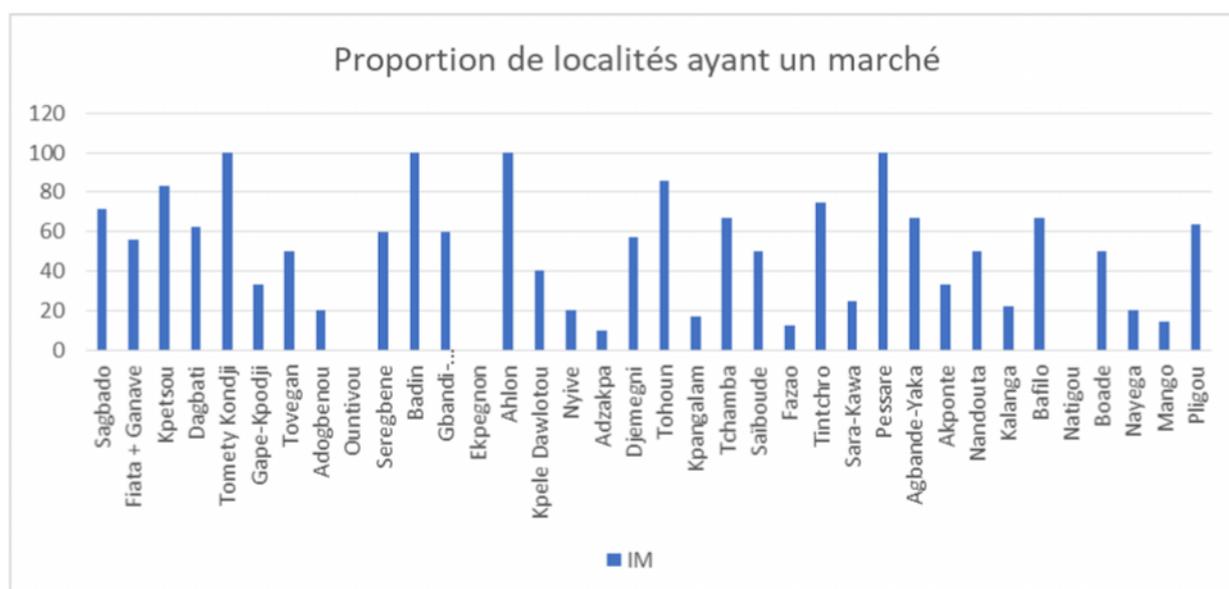
Tableau 25: Statistiques de base pour l'indicateur IM

| Caractéristiques | Moyenne | Ecart-type | Coefficient de Variation | Min | Max | Médiane |
|------------------|---------|------------|--------------------------|-----|-------|---------|
| Im | 48,4 | 30,0 | 0,6 | 0,0 | 100,0 | 50,0 |

Source : DGSCN, Enquête IMVC2013

La proportion moyenne de localité ayant un marché est de 48,4%. Toutefois, on relève une hétérogénéité des cantons vis-à-vis de cet indicateur.

Graphique 15 : Proportion de localités ayant un marché par canton



Source : DGSCN, Enquête IMVC2013

d. Proportion de ménages ayant un poste téléviseur ou un poste radio (IPR)

L'indicateur vise à mesurer la proportion de ménage qui peut s'informer via les médias. Cet indicateur est égal au nombre de ménages possédant au moins un poste téléviseur ou un poste de radio, rapporté au nombre total de ménages dans la localité. Cet indicateur a été calculé au niveau préfecture (données provenant du QUIBB 2011) mais les valeurs sont reportées aux cantons de ces préfectures ; ce qui peut traduire une surévaluation de cet indicateur.

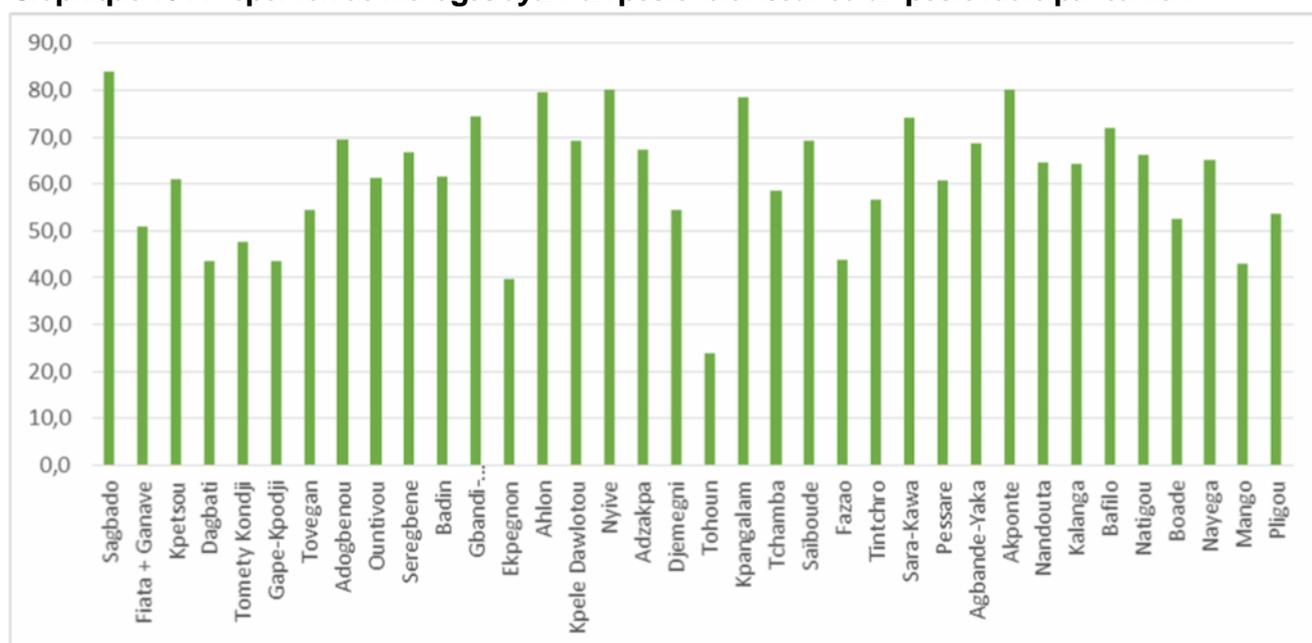
Tableau 26 : Statistiques de base pour l'indicateur IPR

| Caractéristiques | Moyenne | Ecart-type | Coefficient de Variation | Min | Max | Médiane |
|------------------|---------|------------|--------------------------|------|------|---------|
| IPR | 61,2 | 13,3 | 0,2 | 23,7 | 83,9 | 62,9 |

Source : DGSCN, Cartographie de la pauvreté

La proportion moyenne de ménages ayant un poste téléviseur ou un poste radio est de 61,2%, cet indicateur est relativement homogène entre les cantons. De plus, pour la moitié des cantons, la proportion de ménages ayant un poste téléviseur ou un poste radio est supérieure à 62,9%.

Graphique 16 : Proportion de ménages ayant un poste téléviseur ou un poste radio par canton



Source : DGSCN, Cartographie de la pauvreté

e. Proportion d'individus ayant un téléphone portable

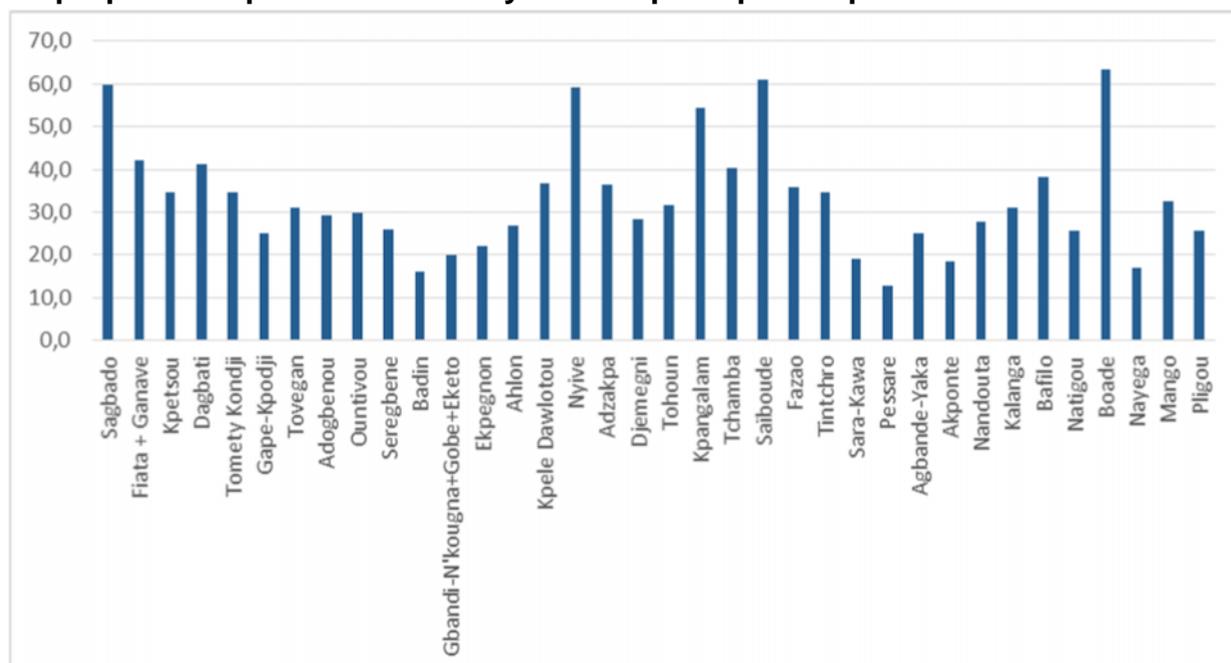
L'analyse des statistiques de tendance centrale et de dispersion montre que la proportion moyenne d'individus possédant un téléphone est de 33,2%. Les valeurs des cantons vis-à-vis de cet indicateur sont relativement les mêmes.

Tableau 27 : Statistiques de base pour l'indicateur I_{tel}

| Caractéristiques | Moyenne | Ecart-type | Coefficient de Variation | Min | Max | Médiane |
|------------------|---------|------------|--------------------------|------|------|---------|
| I _{tel} | 33,2 | 12,8 | 0,4 | 12,7 | 63,3 | 31,1 |

Source : DGSCN, Cartographie de la pauvreté

Graphique 17 : Proportion d'individus ayant un téléphone portable par canton



Source : DGSCN, Cartographie de la pauvreté

f. Taux d'accès à un marché (IAM)

Ce taux est calculé au niveau canton. Il est égal au nombre de ménages pouvant se rendre à un marché (à moins de 3 km ou à moins de 30 mn de marche de sa concession).

Le taux moyen d'accès à un marché est de 49,4%. Ainsi, si les marchés étaient uniformément répartis entre les cantons, seulement 49 ménages sur 100 y auraient accès.

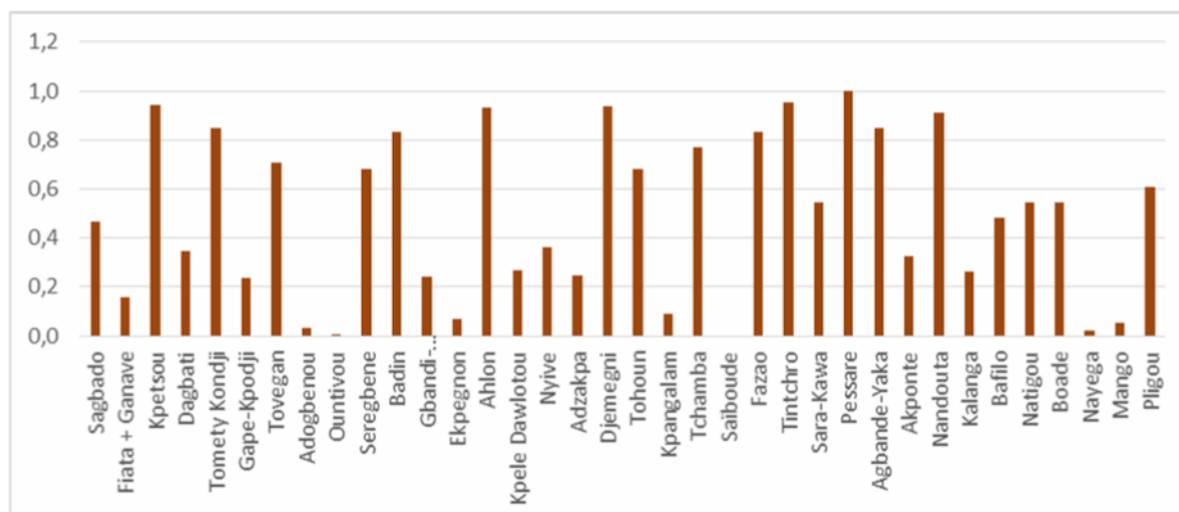
Tableau 28 : Statistiques de base pour l'indicateur IAM

| Caractéristiques | Moyenne | Ecart-type | Coefficient de Variation | Min | Max | Médiane |
|------------------|---------|------------|--------------------------|-----|-------|---------|
| IAM | 49,4 | 32,8 | 0,7 | 0,0 | 100,0 | 51,3 |

Source : DGSCN, Cartographie de la pauvreté

Le minimum est observé dans le canton d'Ountivou et le maximum dans le canton de Pessare.

Graphique 18 : Taux d'accès à un marché



Source : DGSCN, Cartographie de la pauvreté

g. Taux d'accès à une route (IAR)

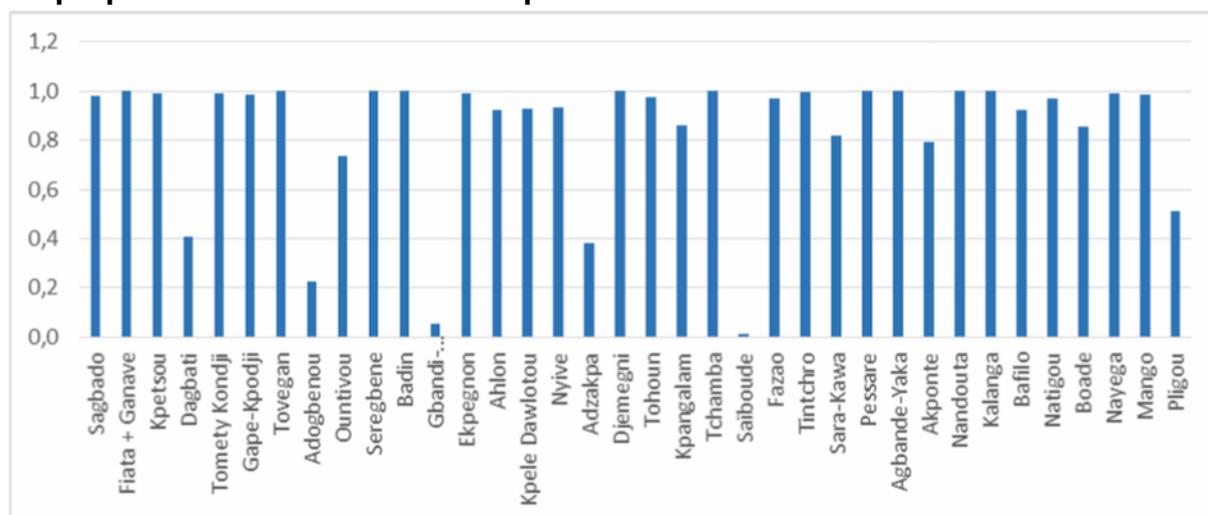
Ce taux mesure la distance séparant un ménage à une route bitumée ou le temps mis par un ménage pour se rendre à une route bitumée. Les statistiques de base révèlent que le taux moyen à une route est de 83,9%. Bien que le minimum soit de 0,9, le taux d'accès à une route est relativement homogène d'un canton à un autre. Cet indicateur est relativement bon dans la moitié des cantons, car la médiane est de 98,0%.

Tableau 29 : Statistiques de base pour l'indicateur IAR

| Caractéristiques | Moyenne | Ecart-type | Coefficient de Variation | Min | Max | Médiane |
|------------------|---------|------------|--------------------------|-----|-------|---------|
| IAR | 83,9 | 27,5 | 0,3 | 0,9 | 100,0 | 98,0 |

Source : DGSCN, Cartographie de la pauvreté

Graphique 19 : Taux d'accès à une route par canton



Source : Enquête IMVC, nos calculs

h. Taux d'accès à un moyen de transport

Le taux d'accès à un moyen de transport est défini comme étant le total des individus pouvant accéder à un moyen de transport public, exprimé en pourcentage de tous les individus du canton.

Le taux moyen d'accès à un moyen de transport est également de 83,9%. Ce taux est homogène d'un canton à un autre.

Tableau 30 : Statistiques de base pour l'indicateur I_{AT}

| Caractéristiques | Moyenne | Ecart-type | Coefficient de Variation | Min | Max | Médiane |
|------------------|---------|------------|--------------------------|-----|-------|---------|
| I _{AT} | 83,9 | 27,5 | 0,3 | 0,9 | 100,0 | 98,0 |

Source : Enquête IMVC, nos calculs

i. Calcul et analyse de l'indice dimensionnel (IF)

Il est présenté dans cette partie les indices élémentaires composant le domaine du désenclavement des localités, les cibles définies par les hypothèses de base et l'indice dimensionnel.

i. Les indices élémentaires

➤ Proportion de localités ayant de l'électricité (I_{AE})

Selon les chiffres indiqués dans la SCAPE, le taux d'électrification au niveau national était de 23% en 2010 et l'objectif du gouvernement est de le faire passer à 40% en 2017 et 42% en 2020. Pour le milieu rural, ce taux était de 5% en 2010 et devrait passer à 16% en 2017 et 18% en 2020. L'étude étant menée en milieu rural et l'horizon du minimum vital commun étant 2030, nous projetons comme hypothèse de base cette cible sur 25%. Sur les 36 cantons étudiés, seulement 11 ont atteint la cible fixée.

➤ Proportion de localités ayant une route bitumée ou latéritique (I_R)

L'idéal est que toutes les localités de chaque canton aient une route bitumée ou latéritique, c'est-à-dire que la valeur cible de cet indicateur soit de 100%. L'hypothèse de base, fixe donc la cible à 100%.

Selon cette valeur, 11 des 36 cantons étudiés ont atteint la cible fixée.

➤ **Proportion de localités ayant un marché (I_M)**

La cible de cet indicateur est fixée à 70%. Seulement 11 des cantons étudiés ont atteint la cible fixée. En terme de pourcentage ; 21,6% des cantons étudiés ont un niveau acceptable; 35,1% un niveau moyen et 43,2% un faible niveau. Ceci montre que pour cet indicateur, de nombreux efforts doivent être effectués par l'Etat.

➤ **Proportion de ménages ayant un poste téléviseur ou un poste radio (I_{PR})**

L'hypothèse de base fixe la valeur cible à 100%. Vu cette valeur, aucun canton n'a atteint la cible fixée.

➤ **Proportion d'individus ayant un téléphone portable**

Selon les chiffres indiqués dans la scape, le taux de pénétration téléphonique était de 41,9% en 2009 et l'objectif du gouvernement est de le faire passer à 60% en 2015. Fixons la cible à 80% comme hypothèse de base. Vu cette valeur, aucun canton n'a encore atteint la cible fixée.

➤ **Taux d'accès à un marché (I_{AM})**

L'hypothèse de base fixe la cible à 60%. Selon cette hypothèse, 14 des 36 cantons étudiés ont atteint cette cible.

➤ **Taux d'accès à une route (I_{AR})**

L'hypothèse de base fixe la cible de cet indicateur à 100,0%. Selon cette hypothèse, un peu moins des deux tiers des cantons (21 sur 36) étudiés ont atteint la cible fixée. Cette situation pourrait s'expliquer par la mise en place, ces dernières années, des infrastructures routières par le gouvernement et les acteurs de développement.

➤ **Taux d'accès à un moyen de transport (I_{AT})**

L'hypothèse de base fixe également la cible à 100,0%. Selon cette hypothèse, un peu moins des deux tiers des cantons (21 sur 36) étudiés ont atteint la cible fixée.

Tableau 31 : Valeur des cibles définies par l'hypothèse de développement à la base

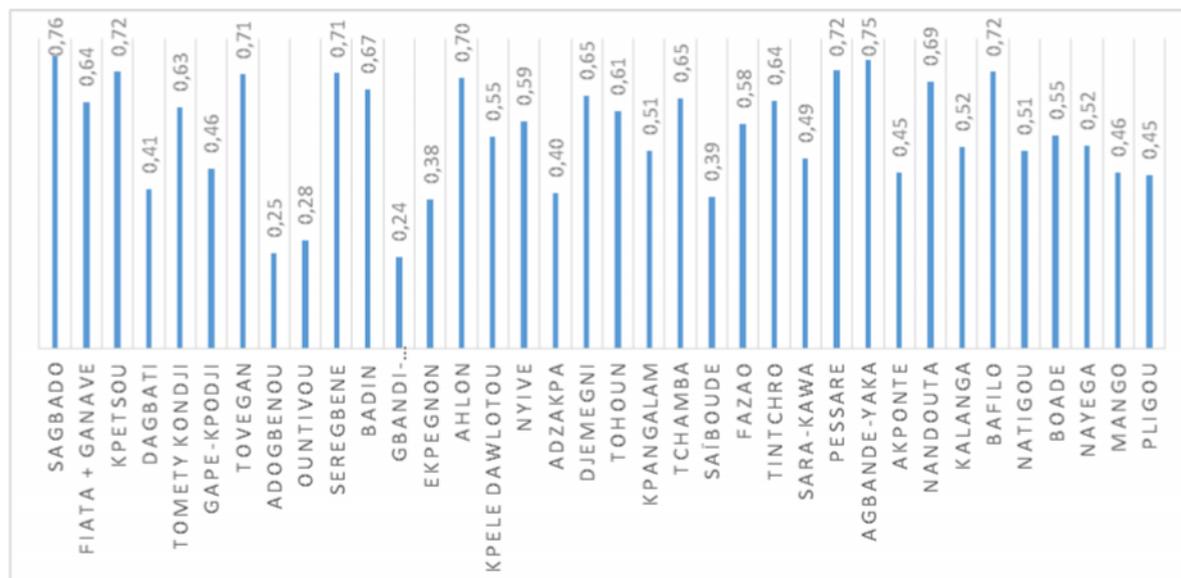
| | | | Cible (%) |
|---------|------------------|--|-----------|
| Légende | I _{AE} | Proportion de localités ayant de l'électricité | 25 |
| | I _R | Proportion de localités ayant une route bitumée ou latéritique (ou à moins de 5 km de la localité) | 85 |
| | I _M | Proportion de localités ayant un marché (ou à moins de 5 km de la localité) | 70 |
| | I _{PR} | Proportion de ménages ayant un poste téléviseur ou un poste radio | 100 |
| | I _{Tel} | Proportion d'individus ayant un téléphone portable | 80 |
| | I _{AM} | Taux d'accès à un marché | 60 |
| | I _{AR} | Taux d'accès à une route | 98 |
| | I _{AT} | Taux d'accès à un moyen de transport | 100 |

ii. Indice de désenclavement des localités

L'indice composite du désenclavement des localités est la moyenne arithmétique des huit (8) indices simples présentés précédemment. Les indices simples sont égaux aux différents efforts.

Le graphique ci-après présente l'indice dimensionnel de chaque canton. Il ressort de ce graphique que le plus fort taux de cet indice est enregistré dans le canton de Sagbado (0,76) ; ce canton est en grande majorité proche de la ville de Lomé. Quant au plus faible taux, il est enregistré dans le canton de Gbandi-N'kougn+Gobe+Eketo (0,24).

Graphique 20 : Valeur de l'indice de désenclavement des localités par canton



Source : Enquête IMC, nos calculs

Une classification de l'indice a été également effectuée. La classification est la suivante :

- La classe supérieure est constituée des cantons dont la valeur de l'indice est supérieure à 0,75
- La classe moyenne est constituée des cantons dont la valeur de l'indice est supérieure à 0,5 et inférieure à 0,75
- La classe inférieure est constituée des cantons dont la valeur de l'indice est inférieure à 0,5

Selon cette classification, seuls les cantons de Sagbado et Agbande-Yaka ont un bon niveau de désenclavement.

Tableau 32 : Classification des cantons selon le niveau de l'indice de désenclavement des localités

| Nombre de cantons ayant un faible niveau | Nombre de cantons ayant un moyen niveau | Nombre de cantons ayant un bon niveau |
|--|---|---------------------------------------|
| 12 | 22 | 2 |

Source : Enquête IMC, nos calculs

Tableau 33 : Valeur des indices élémentaires et de l'indice dimensionnel de chaque canton

| Canton | I _{AE} | I _R | I _M | I _{PR} | I _{Tel} | I _{AM} | I _{AR} | I _{AT} | Indice du domaine |
|----------------------------|-----------------|----------------|----------------|-----------------|------------------|-----------------|-----------------|-----------------|-------------------|
| Sagbado | 0,6 | 1,0 | 1,0 | 0,8 | 0,7 | 0,8 | 1,0 | 1,0 | 0,8 |
| Fiata + Ganave | 1,0 | 0,9 | 0,8 | 0,4 | 0,4 | 0,3 | 1,0 | 1,0 | 0,6 |
| Kpetsou | 1,0 | 0,7 | 1,0 | 0,5 | 0,3 | 1,0 | 1,0 | 1,0 | 0,7 |
| Dagbati | 0,5 | 0,3 | 0,9 | 0,3 | 0,4 | 0,6 | 0,4 | 0,4 | 0,4 |
| Tomety Kondji | 0,0 | 1,0 | 1,0 | 0,3 | 0,3 | 1,0 | 1,0 | 1,0 | 0,6 |
| Gape-Kpodji | 0,4 | 0,4 | 0,5 | 0,3 | 0,2 | 0,4 | 1,0 | 1,0 | 0,5 |
| Tovegan | 1,0 | 1,0 | 0,7 | 0,4 | 0,3 | 1,0 | 1,0 | 1,0 | 0,7 |
| Adogbenou | 0,0 | 0,6 | 0,3 | 0,6 | 0,2 | 0,1 | 0,2 | 0,2 | 0,2 |
| Ountivou | 0,0 | 0,3 | 0,0 | 0,5 | 0,3 | 0,0 | 0,7 | 0,7 | 0,3 |
| Seregbene | 0,8 | 1,0 | 0,9 | 0,6 | 0,2 | 1,0 | 1,0 | 1,0 | 0,7 |
| Badin | 0,7 | 0,8 | 1,0 | 0,5 | 0,0 | 1,0 | 1,0 | 1,0 | 0,7 |
| Gbandi-N'kougna+Gobe+Eketo | 0,0 | 0,0 | 0,9 | 0,7 | 0,1 | 0,4 | 0,0 | 0,0 | 0,2 |
| Ekpegnon | 0,0 | 1,0 | 0,0 | 0,2 | 0,1 | 0,1 | 1,0 | 1,0 | 0,4 |
| Ahlon | 1,0 | 0,5 | 1,0 | 0,7 | 0,2 | 1,0 | 0,9 | 0,9 | 0,7 |
| Kpele Dawlotou | 0,4 | 0,7 | 0,6 | 0,6 | 0,4 | 0,4 | 0,9 | 0,9 | 0,5 |
| Nyive | 0,4 | 0,7 | 0,3 | 0,7 | 0,7 | 0,6 | 0,9 | 0,9 | 0,6 |
| Adzakpa | 0,8 | 0,6 | 0,1 | 0,6 | 0,4 | 0,4 | 0,4 | 0,4 | 0,4 |
| Djemegni | 0,6 | 0,9 | 0,8 | 0,4 | 0,2 | 1,0 | 1,0 | 1,0 | 0,7 |
| Tohoun | 1,0 | 0,3 | 1,0 | 0,0 | 0,3 | 1,0 | 1,0 | 1,0 | 0,6 |
| Kpangalam | 0,7 | 0,5 | 0,2 | 0,7 | 0,6 | 0,2 | 0,9 | 0,9 | 0,5 |
| Tchamba | 0,0 | 1,0 | 1,0 | 0,5 | 0,4 | 1,0 | 1,0 | 1,0 | 0,6 |
| Saïboudé | 1,0 | 0,5 | 0,7 | 0,6 | 0,7 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,4 |
| Fazao | 0,5 | 1,0 | 0,2 | 0,3 | 0,3 | 1,0 | 1,0 | 1,0 | 0,6 |
| Tintchro | 0,0 | 1,0 | 1,0 | 0,4 | 0,3 | 1,0 | 1,0 | 1,0 | 0,6 |
| Sara-Kawa | 0,0 | 0,8 | 0,4 | 0,7 | 0,1 | 0,9 | 0,8 | 0,8 | 0,5 |
| Pessare | 1,0 | 1,0 | 1,0 | 0,5 | 0,0 | 1,0 | 1,0 | 1,0 | 0,7 |
| Agbande-Yaka | 1,0 | 1,0 | 1,0 | 0,6 | 0,2 | 1,0 | 1,0 | 1,0 | 0,7 |
| Akponte | 0,0 | 0,7 | 0,5 | 0,7 | 0,1 | 0,5 | 0,8 | 0,8 | 0,5 |
| Nandouta | 1,0 | 0,8 | 0,7 | 0,5 | 0,2 | 1,0 | 1,0 | 1,0 | 0,7 |
| Kalanga | 0,4 | 0,7 | 0,3 | 0,5 | 0,3 | 0,4 | 1,0 | 1,0 | 0,5 |
| Bafilo | 1,0 | 0,8 | 1,0 | 0,6 | 0,4 | 0,8 | 0,9 | 0,9 | 0,7 |
| Natigou | 0,0 | 1,0 | 0,0 | 0,6 | 0,2 | 0,9 | 1,0 | 1,0 | 0,5 |
| Boade | 0,0 | 0,5 | 0,7 | 0,4 | 0,8 | 0,9 | 0,9 | 0,9 | 0,6 |
| Nayega | 1,0 | 0,8 | 0,3 | 0,5 | 0,1 | 0,0 | 1,0 | 1,0 | 0,5 |
| Mango | 0,6 | 0,7 | 0,2 | 0,3 | 0,3 | 0,1 | 1,0 | 1,0 | 0,5 |
| Pligou | 0,4 | 0,2 | 0,9 | 0,4 | 0,2 | 1,0 | 0,5 | 0,5 | 0,4 |

Source : Enquête IMVC, nos calculs

II.7. Calcul et Analyse de l'IMVC

Maintenant que nous avons les indices dimensionnels relatifs aux six domaines que nous avons considérés, nous pouvons donc passer au calcul de l'Indice du Minimum Vital Commun (IMVC) qui n'est autre que la moyenne arithmétique simple des indices dimensionnels.

| ID | Préfecture | Canton | Indices dimensionnels | | | | | | IMVC | Classe |
|----|------------|----------------------------|--------------------------------|----------|-------------|--|---|---------------------------------|-------|--------|
| | | | L'alimentation et la nutrition | La santé | L'éducation | L'accès à l'eau potable et à l'hygiène | Le développement de la capacité des populations à générer la richesse | Le désenclavement des localités | | |
| 1 | Golfe | Sagbado | 0,349 | 0,408 | 0,787 | 0,513 | 0,686 | 0,756 | 0,583 | Moyen |
| 2 | Lacs | Fiata + Ganave | 0,340 | 0,635 | 0,931 | 0,180 | 0,704 | 0,638 | 0,571 | Moyen |
| 3 | Bas-Mono | Kpetsou | 0,000 | 0,238 | 0,779 | 0,100 | 0,673 | 0,718 | 0,418 | Faible |
| 4 | Vo | Dagbati | 0,037 | 0,179 | 0,884 | 0,160 | 0,522 | 0,411 | 0,366 | Faible |
| 5 | Yoto | Tomety Kondji | 0,116 | 0,238 | 0,887 | 0,127 | 0,601 | 0,625 | 0,432 | Faible |
| 6 | Zio | Gape-Kpodji | 0,092 | 0,635 | 0,744 | 0,373 | 0,692 | 0,465 | 0,500 | Moyen |
| 7 | Ave | Tovegan | 0,071 | 0,714 | 0,832 | 0,347 | 0,755 | 0,710 | 0,571 | Moyen |
| 8 | Ogou | Ountivou | 0,455 | 0,571 | 0,605 | 0,227 | 0,600 | 0,246 | 0,451 | Faible |
| 9 | Anie | Adogbenou | 0,528 | 0,204 | 0,501 | 0,153 | 0,585 | 0,279 | 0,375 | Faible |
| 10 | Est-Mono | Badin | 0,523 | 0,857 | 0,822 | 0,327 | 0,495 | 0,713 | 0,623 | Moyen |
| 11 | Akebou | Seregbene | 0,478 | 1,000 | 0,716 | 0,147 | 0,640 | 0,671 | 0,609 | Moyen |
| 12 | Wawa | Gbandi-N'kougna+Gobe+Eketo | 0,775 | 0,571 | 0,977 | 0,360 | 0,497 | 0,235 | 0,569 | Moyen |
| 13 | Amou | Ekpegnon | 0,648 | 0,000 | 0,857 | 0,367 | 0,803 | 0,383 | 0,510 | Moyen |
| 14 | Danyi | Ahlon | 0,886 | 0,714 | 0,855 | 0,373 | 0,635 | 0,699 | 0,694 | Moyen |
| 15 | Kpele | Kpele Dawlotou | 0,923 | 0,000 | 0,776 | 0,273 | 0,505 | 0,547 | 0,504 | Moyen |
| 16 | Kloto | Nyive | 0,354 | 0,000 | 0,910 | 0,473 | 0,594 | 0,587 | 0,486 | Faible |
| 17 | Agou | Adzakpa | 0,413 | 0,000 | 0,803 | 0,440 | 0,626 | 0,403 | 0,448 | Faible |

| ID | Préfecture | Canton | Indices dimensionnels | | | | | | IMVC | Classe |
|----|--------------|--------------|--------------------------------|----------|-------------|--|---|---------------------------------|-------|--------|
| | | | L'alimentation et la nutrition | La santé | L'éducation | L'accès à l'eau potable et à l'hygiène | Le développement de la capacité des populations à générer la richesse | Le désenclavement des localités | | |
| 18 | Haho | Djemegni | 1,000 | 0,204 | 0,508 | 0,127 | 0,655 | 0,653 | 0,524 | Moyen |
| 19 | Moyen-Mono | Tohoun | 1,000 | 0,408 | 0,708 | 0,207 | 0,520 | 0,613 | 0,576 | Moyen |
| 20 | Tchaoudjo | Kpangalam | 0,816 | 0,476 | 0,927 | 0,167 | 0,587 | 0,512 | 0,581 | Moyen |
| 21 | Tchamba | Tchamba | 0,870 | 0,000 | 0,747 | 0,167 | 0,460 | 0,647 | 0,482 | Faible |
| 22 | Sotouboua | Fazao | 0,787 | 0,000 | 0,544 | 0,153 | 0,355 | 0,392 | 0,372 | Faible |
| 23 | Sous-Pref M6 | Saiboude | 0,967 | 0,179 | 0,513 | 0,113 | 0,347 | 0,581 | 0,450 | Faible |
| 24 | Blitta | Tintchro | 0,505 | 0,357 | 0,803 | 0,313 | 0,742 | 0,639 | 0,560 | Moyen |
| 25 | Kozah | Sara-Kawa | 0,569 | 0,000 | 0,879 | 0,280 | 0,518 | 0,490 | 0,456 | Faible |
| 26 | Binah | Pessare | 0,386 | 0,357 | 0,859 | 0,087 | 0,552 | 0,721 | 0,494 | Faible |
| 27 | Doufelgou | Agbande-Yaka | 0,467 | 1,000 | 0,809 | 0,033 | 0,637 | 0,747 | 0,616 | Moyen |
| 28 | Keran | Akponite | 0,570 | 0,000 | 0,208 | 0,140 | 0,650 | 0,454 | 0,337 | Faible |
| 29 | Dankpen | Nandouta | 0,714 | 0,357 | 0,489 | 0,233 | 0,581 | 0,692 | 0,511 | Moyen |
| 30 | Bassar | Kalanga | 0,948 | 0,476 | 0,527 | 0,280 | 0,706 | 0,520 | 0,576 | Moyen |
| 31 | Assoli | Bafilo | 0,579 | 0,238 | 0,861 | 0,147 | 0,505 | 0,716 | 0,508 | Moyen |
| 32 | Tone | Natigou | 0,491 | 1,000 | 0,712 | 0,067 | 0,418 | 0,511 | 0,533 | Moyen |
| 33 | Cinkasse | Boade | 0,145 | 0,357 | 0,606 | 0,047 | 0,520 | 0,551 | 0,371 | Faible |
| 34 | Kpendjal | Nayega | 0,774 | 0,000 | 0,550 | 0,260 | 0,683 | 0,524 | 0,465 | Faible |
| 35 | Oti | Mango | 0,254 | 0,000 | 0,662 | 0,127 | 0,643 | 0,455 | 0,357 | Faible |
| 36 | Tandjoare | Pligou | 0,084 | 0,519 | 0,713 | 0,153 | 0,560 | 0,450 | 0,413 | Faible |

L'analyse de ce tableau montre que le niveau du développement à la base ou du minimum vital reste faible dans la plupart des cantons étudiés et ce résultat est attendu du fait qu'ils font partie des cantons les plus faibles du Togo.